

1939



1945

HOMMAGE À

Louis Pierre BOUDEY
1922 – 1945
Alias Pierre BORDÈRE
(pseudonyme dans la résistance)



A titre posthume
BOUDEY
Louis Pierre
Honoré par la Nation

« *Mort pour la France* »
Décision ministérielle en date
du 8 septembre 1947

« *Titre de déporté
résistant* »
Le 28 juin 1953

« *Décoré de la Médaille
Militaire* »
Décret du 26 juin 1956

« *Mort en déportation* »
Arrêté du 1^{er} septembre 1987



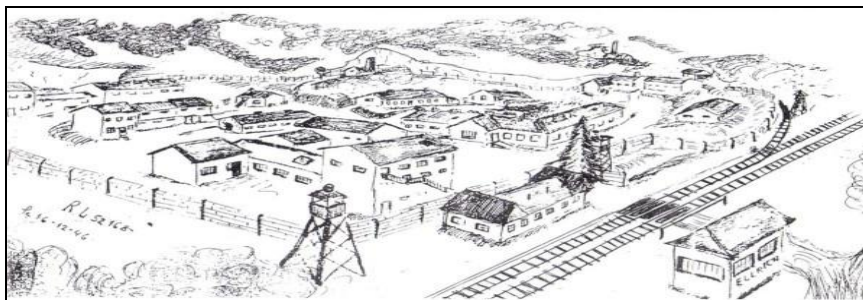
Décoré à titre posthume :
de la Médaille de la Résistance
de la Croix de Guerre 39-45 avec palme
de la Médaille Militaire

CITATION A TITRE POSTHUME

BOUDEY Louis - 2^{ème} Classe -

« Magnifique patriote. Arrêté pour faits de résistance le 25 novembre 1943 le 14 décembre 1943, a été interné jusqu'au 16 janvier 1944 jusqu'au 26 janvier 1944 puis déporté le 17 janvier 1944 le 27 janvier 1944 dans un camp de concentration où il est mort glorieusement pour la France le 2 février 1945 »

Extrait du décret en date du 26 juin 1956 publié au J.O. du 4 juillet 1957.



Le camp de concentration d'Ellrich (Allemagne).
Dessin réalisé par un allemand et transmis par Robert Lançon, matricule 52168.

Louis Pierre Boudey voit le jour le **20 décembre 1922**, à Loupiac, au village du Plapa (Gironde) où il réside jusqu'à son départ le 1^{er} octobre 1939 à l'École Normale d'Auch dans le Gers. La famille Boudey est issue de la commune de Roaillan en pays Langonnais. Son aïeul paternel, **Jérôme**, né en 1808, journalier, réside en 1834 au lieudit Daudet à Roaillan.

Le nom de **Boudey** comme l'atteste les registres de dénombrement est présent sur le territoire de la commune de Loupiac depuis 1881. Un **Jean Boudey dit Chéri**, son arrière-grand-oncle, est domestique chez **Bernard Boré** au Plapa.

Vers 1906, un regroupement familial s'opère. Après la mort de son mari, son arrière-grand-mère, la veuve **Jeanne Boudey**, son fils **Jérôme**, **Marie** sa belle-fille, **Louis** et **Georges** ses petits-enfants viennent rejoindre **Chéri Boudey**. Ils s'installent à Loupiac au Plapa. La famille travaille pour **Charles Coiffard** jusqu'à la veille de la guerre 14-18.

Son père, **Jean dit Georges**, est né en 1892, à Roaillan (Gironde) et son oncle **Louis** né en 1890, participeront à la Première Guerre mondiale. **Georges** sera blessé grièvement le 4 mai 1916. Pour ce fait, il a été décoré de la Croix de Guerre avec étoile de bronze. **Louis**, son oncle a quitté le domicile familial en 1917 et fondé un foyer à Sainte-Croix-du-Mont avec **Blanche Catherine David**, ils résident au Peyrat.

Georges Boudey, dégagé de ses obligations militaires, se marie le 29 novembre 1919 à Sainte Croix-du-Mont avec **Marie Delas**, native de ladite commune. Le couple s'installe à Loupiac au Plapa. **Georges** et son père **Jérôme** sont cultivateurs métayers chez la **veuve Coiffard**. Après 1950, **Georges Boudey** deviendra propriétaire viticulteur.

L'instituteur

Mercredi 20 décembre 1922, **Marie**, sa mère, âgée de 28 ans, accouche dans la maison familiale d'un garçon qui sera prénommé **Louis Pierre**. Il est inscrit sur le registre de l'état civil par le maire de Loupiac **Adrien Cazeaux**. Il sera le seul Boudey né à Loupiac. C'est dans cette décennie que la famille achète à la **veuve Coiffard** une maison située au Plapa « *34 route nationale* » puis réside au « *2 route de la Mairie* ».

Nous n'avons pas trouvé, à ce jour, de document relatif aux premières années de sa vie. Mais dans un discours prononcé le 7 février 1946 sur **Louis Pierre Boudey**, **Rolland Pouvereau** évoque « *l'ancien élève de nos écoles communales* ».

Il fréquente l'école du bourg, côtoie l'un des instituteurs **M. Henry Martin**, puis il inaugure en 1933 la nouvelle école publique transférée à Bertoumieu dans l'ancien château Promis racheté par la municipalité de Loupiac à la famille Meyssan. Après sa scolarité à Loupiac, il entre le 1^{er} octobre 1934 à l'École Primaire Supérieure de Cadillac.

Dans cette période, des événements importants vont intervenir dans la vie de **Louis Pierre**. Sa mère décède en 1932, son père se remarie en 1935 avec **Marie Trigaud** de Sainte-Croix-du-Mont et son grand-père, **Jérôme Boudey** meurt la même année.

En 1939, il quitte le foyer familial pour intégrer le 1^{er} octobre l'École Normale d'Auch dans le Gers. Comme le soulignait **Rolland Pouvereau** « *Pierre Boudey par son intelligence, son sérieux, son travail, sa constance* » avait rejoint « *le corps enseignant de nos écoles publiques* »

De la promotion 1939, 22 élèves sont inscrits sur le registre de matricule de l'École Normale le 1^{er} octobre pour effectuer leur première année. **Louis Pierre Boudey** y retrouve **André Demey** de Saint-Pierre d'Aurillac. Ils ont fait un parcours commun à l'École Primaire Supérieure de Cadillac.

En fonction des difficultés pour franchir la ligne de démarcation instaurée le 25 juin 1940, **Louis Pierre Boudey** accomplit sa 2^{ème} année de formation à l'École Normale de Bordeaux. Il réalise ses stages de formation professionnelle dans ce même département du fait de la fermeture de l'École Normale d'Auch de 1941 à 1945. Il effectue ainsi un stage du 5 au 24 janvier 1942 à l'école mixte de Cardan, sous la conduite de l'instituteur **Jean Geoffre**.

A la rentrée d'octobre 1942, **Louis Pierre Boudey** est nommé à titre provisoire, instituteur stagiaire dans le Gers à l'école publique de Monclar d'Armagnac. Il effectue le 21 octobre 1942 son premier jour de classe. Il prend pension dans le village chez **M. et Mme Glize** au lieu-dit Bidaou. Lors d'une évaluation en son école le 18 décembre 1942, **Mme Autefage**,

Inspectrice Primaire, souligne que « **M. Boudey en a modifié l'atmosphère** ». Il est nommé titulaire de son poste le 15 mars 1943.

Le réfractaire au S.T.O.

Le gouvernement de Vichy, par une loi du 16 février 1943, instaure le **Service du Travail Obligatoire** pour les jeunes gens nés en 1920, en 1921 et en 1922. De la classe 1942, il est concerné par cette loi.

Le 17 mars 1943, **M. Glize**, maire de Monclar d'Armagnac, informe l'Inspecteur d'Académie du Gers que M. Boudey a été incorporé dans le service de la main-d'œuvre allemande. **Louis Pierre Boudey** l'instituteur de Monclar d'Armagnac et **Jean Dulhoste** fils d'un artisan menuisier de Cazaubon, se retrouvent, ce lundi 15 mars. Ils sont devenus réfractaires au **S.T.O.** Ils intègrent un maquis du Gers, le **Corps Franc POMMIÈS**, au chantier forestier de Ponsampère sous les ordres du **Lieutenant Miller**.

Louis Pierre Boudey, alias Pierre Bordère, est arrêté par la gestapo le 14 décembre 1943, (certains documents donnent la date du 25 septembre 1943) lors de « *l'opération de minuit* », au château de Cours à Ponsampère (Gers). Il est transféré avec ses compagnons de Auch à la prison Saint-Michel de Toulouse puis interné jusqu'au 26 janvier 1944 au camp de Royalieu à Compiègne (Oise).

Le déporté N°44743

Le 27 janvier 1944, **Pierre Bordère (Louis Pierre Boudey)** est déporté vers **l'Allemagne, depuis Compiègne par le convoi I.173, avec Adalbert Cozette, Fernand Desliens, Raymond Denizot, André Drancourt, Robert Fuchslock arrêtés avec lui à Ponsampère**. Il arrive le 29 janvier au camp de Buchenwald. Il est tatoué sous le N°44743. Aucun de ces déportés ne survivront. **Pierre Bordère** est affecté en Kommando de travail au camp de Dora-Ellrich pour le creusement de galeries souterraines. Dans ces commandos de travail, la vie y était très pénible en raison de la fatigue, du manque de nourriture, du manque de sommeil. Les malades, dans l'incapacité de travailler, étaient sans vêtements, ni chaussures, au plein coeur de l'hiver par un froid de -20°.

Le 26 juillet 1944, **Pierre Bordère** malade entre à l'infirmerie du camp de concentration de Dora-Ellrich. Il y décèdera le **2 février 1945**, 192 jours après son admission, de tuberculose pulmonaire. Son acte de décès a été dressé par le Ministère des anciens combattants et victimes de guerre le 10 septembre 1946. Dans une lettre en date du 19 septembre 1945, **Georges Boudey** écrivait « **Je ne perds pas espoir, mais nous vivons des heures d'attente bien cruelles.** »

Une cérémonie à l'église et au monument aux morts de Loupiac sera célébrée le jeudi 7 février 1946 à la mémoire de **Louis Pierre Boudey**. Les hommages de **Rolland Pouvereau** et de **Maurice Fouquet** Maire furent poignants comme le souligne le journal Sud-Ouest. S'adressant à la famille de **Louis Pierre Boudey**, ce jour, **Rolland Pouvereau** s'exprime ainsi :

« **Si, par hasard, nous devons douter et faiblir dans le combat difficile que nous devons mener contre la folie des hommes, que ce martyr de vingt ans, forge nos volontés et dicte nos devoirs !** ».

La présence des **Boudey** s'est éteinte dans la commune de Loupiac avec la mort de son père en 1975. Mais le nom de **Louis Pierre Boudey** est honoré à Castelnau-Magnaoc dans les Hautes Pyrénées, à Monclar d'Armagnac, à Ponsampère dans le Gers et à Loupiac en Gironde.

La « **Nation** » honore un de ses fils, le déclarant « **Mort pour la France** », en accordant le « **Titre de déporté résistant** », la mention « **Mort en déportation** ». Il est aussi décoré à titre posthume de la « **Médaille de la résistance, de la Croix de Guerre 39-45 avec palme et de la Médaille Militaire avec citation** ».

GIRONDE

◆ COMMUNE DE LOUPIAC

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1922– 20 décembre – Acte N°20**

Naissance de BOUDEY Louis Pierre.

Vingt décembre mil neuf cent vingt deux

« Le vingt décembre mil neuf cent vingt deux à une heure trente du soir est né **Boudey Louis Pierre** du sexe masculin fils de **Boudey Jean**, trente ans cultivateur et de **Delas Marie** vingt huit ans cultivatrice, domiciliés à Loupiac (Gironde) village du Plapa. ».

MARGES.

Décédé le 2 février 1945 au camp d'Ellrich. « Mort pour La France » le 2 février 1945 à Dora (Allemagne).

Le vingt décembre mil neuf cent vingt deux à une heure trente du soir est né Boudey Louis Pierre du sexe masculin fils de Boudey Jean, trente ans cultivateur et de Delas Marie vingt huit ans cultivatrice domiciliés à Loupiac, village du Plapa.

Présenté par nous le vingt décembre mil neuf cent vingt deux à six heures du soir sur présentation de l'enfant et déclaration faite par le père de l'enfant.

En présence de Boudey Albert propriétaire à Loupiac et de Villars Camille propriétaire demeurant à Loupiac, qui, après lecture faite ont signé avec le déclarant et nous Pierre Adrien Carcaus maire de Loupiac.

Accédé le 2 fév. 1945 au Camp d'Ellrich. Mort pour la France le 2 fév. 1945 à Dora (Allemagne).

Clot le présent C. Villars registre des actes de naissances contenant vingt actes Loupiac le 17 janvier 1923 Delaibe S. Boyer

Boudey



Loupiac (Gironde) : Route Nationale au Plapa.

GERs

◇ COMMUNE DE MONCLAR D'ARMAGNAC

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1945 – 2 février**

Décès de BOUDEY Louis Pierre.

Boudey Louis Pierre.

Matricule N°148614 au recrutement de Auch (Gers).
Classe 1942. □ Réfractaire au **Service Travail Obligatoire**.
2^{ème} classe au Corps Franc POMMIÉS.
Célibataire □ Instituteur.
Mort en déportation à Dora Ellrich (Allemagne).
Domicilié en dernier lieu à Monclar d'Armagnac (Gers).

Décès de BOUDEY Louis Pierre.

Transcription sur le registre des décès de la Mairie de Monclar d'Armagnac (Gers) le 1^{er} octobre 1946. Acte N°4 avec mention dans la marge « Mort pour la France et Mort en déportation ».

« L'an mil neuf cent quarante cinq à trois heures, est décédé à Dora (Allemagne) **Boudey Louis Pierre**, instituteur, né le vingt décembre mil neuf cent vingt deux à Loupiac (Gironde) domicilié en dernier lieu à Monclar d'Armagnac (Gers), fils de **Boudey Jean**, cultivateur et de **Delas Marie** cultivatrice, son épouse, célibataire.

Le présent acte a été dressé par nous, officier de l'Etat civil au Ministère des anciens combattants et victimes de guerre à Paris, **le dix septembre mil neuf cent quarante six**, conformément aux dispositions de l'Ordonnance N°452561 du 30 octobre 1945 sur la base des éléments d'information figurant au dossier du de, qui nous a été présenté ce même jour. »

MARGES

Transcription N°1.

Bureau de l'Etat civil, déportés, 37 rue Bellechasse Paris VII^{ème} N° de l'acte 159. N° du registre 23.
Dossier N°18151. Dressé le 1^{er} octobre 1946.

Transcription N°2.

Avec mention « **Mort pour la France** »

Avec mention « **Mort en Déportation** »

Décédé le 2 février 1945 à Dora (Allemagne) (Monclar d'Armagnac 15.03.1989).

1/2 h
 Transcription
 1/2 h
 Bureau de l'Etat
 civil, Déportés,
 37 rue Bellechasse
 Paris VII^{ème}
 N° de l'acte 159
 N° du registre 23
 Dossier N° 18151
 Dressé le 1^{er} octobre
 1946
 Le Maire
 H. H. H.

L'an mil neuf cent quarante cinq
 le deux février à trois heures, est décédé à Dora
 (Allemagne) Boudey Louis Pierre, instituteur,
 né le vingt décembre mil neuf cent vingt
 deux à Loupiac, Gironde, domicilié en dernier
 lieu à Monclar d'Armagnac, Gers, fils de
 Boudey Jean, cultivateur et de Delas Marie
 cultivatrice, son épouse, célibataire.

Le présent acte a été dressé
 par nous, officier de l'Etat civil au Ministère

~~Mort pour la France~~
 "Mort en déportation"
 décès le 2 février
 1945 à DORA
 Allemagne
 Boudey Louis Pierre
 15/03/1989
 de Marie

des Anciens Combattants et victimes de la guerre
 à Paris le dix septembre mil neuf cent quarante
 six conformément aux dispositions de l'ordon-
 nance N° 452561 du 30 octobre 1945 sur la
 base des éléments d'information figurant
 au dossier du de ce jour, qui nous a été
 présenté ce même jour.

C.C. - le Maire
 H. H. H.
 L'officier d'Etat civil
 Rolland Roger

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 1834
 - ♦ 19 mars
Naissance de son arrière-grand-père **Jean Boudey** à Roaillan (Gironde).
- 1852
 - ♦ 7 septembre
Naissance de son arrière-grand-oncle **Jean dit Chéri Boudey** à Roaillan.
- 1862
 - ♦ 20 février
Mariage à Roaillan de **Jean Boudey** et **Jeanne Périguy**.
 - ♦ 28 novembre
Naissance de son grand-père **Jérôme Boudey** à Roaillan.
- 1881
 - Jean Boudey dit Chéri** est domestique chez **Bernard Boré** au Plapa.
- 1889
 - ♦ 16 février
Mariage à Roaillan de **Jérôme Boudey** et **Marie Villefranque**.
- 1890
 - ♦ 25 février
Naissance de son oncle **Louis Boudey** à Roaillan.
- 1892
 - ♦ 4 janvier
Naissance de son père **Jean dit Georges Boudey** à Roaillan.
- 1894
 - ♦ 28 août
Naissance de sa mère **Marie Delas** à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde).
- 1896
 - ♦ 15 mai
Naissance de **Marie Trigaud** à Sainte-Croix-du-Mont.
 - ♦ 22 mai
Décès de **Jean Boudey** à Roaillan.
- 1906
 - Jeanne Boudey**, son fils **Jérôme**, **Marie** sa belle-fille et **Louis** et **Georges** ses petits-enfants sont installés à Loupiac (Gironde) au Plapa. La famille exerce pour **Charles Coiffard**
- 1913
 - ♦ 9 octobre
Jean Georges Boudey son père est incorporé au 123^{ème} Régiment d'Infanterie. Blessé grièvement le 4 mai 1916. Croix de guerre, étoile de bronze avec citation.
- 1914
 - ♦ 3 août
Louis Boudey son oncle est rappelé à l'activité au 7^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale.
- 1915
 - ♦ 27 décembre

- Décès de **Jean Boudey dit Chéri** à Loupiac.
- 1917
 - ♦ 24 novembre
Mariage à Sainte-Croix-du-Mont de **Louis Boudey** et **Blanche David**.
- 1919
 - ♦ 29 novembre
Mariage de ses parents à Sainte-Croix-du-Mont de **Jean Georges Boudey** et **Marie Delas**.
- 1921
 - La famille **Boudey** sont métayers pour le compte de la **veuve coiffard**.
- 1922
 - ♦ 7 août
Jean Georges Boudey est métayer chez la **veuve Coiffard**.
-
- 1922
 - ♦ 20 décembre
Naissance de **Louis Pierre Boudey** à Loupiac au Plapa.
- 1928
 - ♦ octobre
Louis Pierre Boudey fréquente l'école publique de Loupiac au bourg.
- 1932
 - ♦ 10 décembre
Décès de sa mère **Marie Boudey née Delas** à Loupiac.
- 1933
 - ♦ 25 avril
Louis Pierre Boudey inaugure la nouvelle école de Loupiac à Berthoumieu et côtoie **Henry Martin** l'instituteur.
- 1934
 - La famille **Boudey** achète à la **veuve Coiffard** la maison située au « 34 route nationale CD10 » puis réside au « 2 route de la Mairie »
 - ♦ 1^{er} octobre
Louis Pierre Boudey entre à l'Ecole Primaire Supérieure de Cadillac.
- 1935
 - ♦ 27 août
Remariage à Sainte-Croix-du-Mont de son père **Jean Georges Boudey** avec **Marie Trigaud**.
 - ♦ 3 novembre
Décès de son grand-père **Jérôme Boudey** à Loupiac.
- 1939
 - ♦ Juillet
Louis Pierre Boudey sort de l'Ecole Primaire Supérieure de Cadillac.
 - ♦ 3 septembre

Déclaration de guerre à l'Allemagne de la France et l'Angleterre.



- ♦ 1^{er} octobre
Louis Pierre Boudey entre à l'Ecole Normale d'Auch (Gers).
- 1940
 - ♦ 22 juin
Armistice.
 - ♦ 25 juillet
La ligne de démarcation entre en vigueur.
 - ♦ 1^{er} octobre
En fonction des difficultés pour franchir la ligne de démarcation **Louis Pierre Boudey** accomplit sa 2^{ème} année à l'Ecole Normale de Bordeaux (Gironde).
- 1941
 - ♦ 1^{er} octobre
Louis Pierre Boudey accomplit ses stages de formation professionnelle en Gironde.
- 1942
 - ♦ 5 au 24 janvier
Elève Maître **Louis Pierre Boudey** effectue un stage à l'école mixte de Cardan (Gironde) sous la conduite de **Jean Geoffre** instituteur.
 - ♦ 6 août
L'Inspecteur primaire de Gironde demande à son collègue du Gers de nommer au 1^{er} octobre 1942 M. **Boudey**.
 - ♦ 5 septembre
L'élève instituteur **Boudey** à titre provisoire est nommé instituteur stagiaire à l'école publique de Monclar d'Armagnac (Gers) à partir du 1^{er} octobre 1942 en remplacement de **Mlle Jam**.
 - ♦ 19 octobre
Lors de l'annonce de sa nomination **Louis Pierre Boudey** réside en Gironde à Loupiac-de-Cadillac
 - ♦ 21 octobre
Louis Pierre Boudey effectue son premier jour de classe. Il prend pension chez M. **Mme Glize** au lieu-dit Bidaou.
 - ♦ 11 novembre
L'Armée allemande franchit la ligne de démarcation et envahit la zone libre.
 - ♦ 18 décembre
L'instituteur **Boudey** est évalué dans son école pour le Certificat d'Aptitude Pédagogique par

une commission conduite par **Mme Autefage** Inspectrice Primaire.

□ 1943

♦ 22 janvier

Louis Pierre Boudey demande à son inspectrice, un sursis pour retarder son départ aux camps de Jeunesse.

♦ 23 janvier

Mme Autefage Inspectrice de l'Enseignement Primaire lui délivre un certificat d'exercice d'enseignement dans un établissement public.

♦ 16 février

Laval instaure le **Service du Travail Obligatoire (STO)** pour les jeunes nés en 1920, en 1921 et en 1922.

♦ 15 mars

L'instituteur stagiaire **Boudey** est nommé titulaire de son poste Réfractaires au STO, **Louis Pierre Boudey** l'instituteur de Monclar d'Armagnac et **Jean Dulhoste** fils d'un artisan menuisier de Cazaubon, se rencontrent ce lundi.

♦ 17 mars

M. Glize maire de Monclar d'Armagnac informe l'Inspecteur d'Académie du Gers que **M. Boudey** a été incorporé dans le service de la main-d'œuvre allemande.

♦ avril

Pierre Péré résistant gersois confirme que **Louis Pierre Boudey** :

« *Devait faire partie d'une fournée composée de fils d'artisans et d'instituteurs, au nombre de 22 pour le département (!) **Boudey** se retrouva ainsi avec **Jean Dulhoste** fils d'un artisan de Cazaubon qui non plus ne voulait pas partir en Allemagne. Ils s'en furent alors trouver le maire de Cazaubon, Fernand Sentou.* »

Pierre Péré : « *ne sait pas si Sentou leur délivre une fausse carte d'identité ou s'il maquille la leur avec une fausse date de naissance. Sentou, pour donner suite à leur projet, les envoya chez l'abbé Talés, curé de Panjas.* »

A son tour, celui-ci les envoya à l'Hôtel Baron à Manciet où s'était fixé le Lieutenant Puga, du 2^{ème} Dragons d'Auch et responsable du secteur ouest de l'O.R.A. Puga les envoya alors à Esplaves, dans la commune d'Eauze, où il contrôlait un chantier de charbonnage employant des réfractaires au S.T.O.

A la suite probable de l'affaire du déserteur allemand, coupable d'un délit de droit commun en avril 1943 et la venue de la Felgendarmerie à Eauze pour s'en emparer, Puga les envoya tous les deux au Lieutenant Miller, responsable du chantier forestier de Ponsampère. »

Louis Pierre Boudey intègre le Corps Franc POMMIÈS.

♦ 14 décembre

Louis Pierre Boudey alias **Pierre Bordère** est arrêté lors de « l'opération de minuit » par le gestapo au château de Cours à Ponsampère (Gers).

Transféré avec ses compagnons à Auch puis à la prison Saint-Michel à Toulouse, il est interné jusqu'au 26 janvier 1944 au camp de Royalieu à Compiègne (Oise) avec le N° de matricule 24907.

□ 1944

♦ 27 janvier

Louis Pierre Boudey est déporté depuis Compiègne et arrive le 29 au camp de Buchenwald (Allemagne) et il est tatoué sous le N°44743.



La petite gare d'Ellrich, juste devant le camp.

♦ 1^{er} mars

Louis Pierre Boudey est affecté en Kommando au camp de Dora-Ellrich pour le creusement de galeries souterraines.

♦ 20 mars

Dernière carte de **Louis Pierre Boudey** à sa famille, il était au Block 17/17.

26 juillet

Louis Pierre Boudey malade entre à l'infirmerie du camp de concentration de Dora-Ellrich.

□ 1945

♦ 2 février

Décès de **Pierre Bordère (Louis Pierre Boudey)** à 3 heures à l'infirmerie du camp de concentration de Dora-Ellrich (Allemagne) de tuberculose pulmonaire.

□ 1945

♦ 11 avril

Libération du camp de Buchenwald.

♦ 29 juillet

Première des nombreuses démarches de son père auprès des autorités pour que soient

effectuées des recherches sur son fils déporté politique.

♦ 25 août

Le recteur de l'Académie de Toulouse, nommé **Louis Pierre Boudey**, instituteur titulaire à l'école de Monclar d'Armagnac à partir du 1^{er} octobre 1945.

♦ 19 septembre

Georges Boudey son père fait réponse à M. l'Inspecteur d'Académie du Gers, que son fils n'est pas encore rentré d'Allemagne et ne peut reprendre son poste d'instituteur.

♦ 7 décembre

Le Sous-Directeur des Fichiers et Statistiques au vu de documents en sa possession déclare le « **décès de Monsieur Bordère Pierre survenu au camp de Ellrich le 2.2.1945, Mle N°44743** ». **Bordère Pierre** était le nom dans la résistance de **Louis Pierre Boudey**.

□ 1946

♦ 29 janvier

Son père demande aux autorités de lui retourner la photo de son fils, celle-ci est la seule qu'il possède.



Louis Pierre BOUDEY.

♦ 7 février

Cérémonie à l'église et au monument aux morts de Loupiac à la mémoire de **Louis Pierre Boudey** mort en déportation. Discours de **Rolland Pouvreau** et de **Maurice Fouquet**, Maire.

♦ 10 septembre

Acte de décès de **Louis Pierre Boudey**, dressé par le Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

♦ 13 septembre

Transcription sur les registres d'état civil de la commune de Loupiac (Gironde).

♦ 1^{er} octobre

Transcription sur les registres d'état civil de la commune de Monclar d'Armagnac (Gers).

□ 1947

♦ 20 février

Louis Boudey est promu à titre posthume de la 6^{ème} à la 5^{ème} classe.

♦ 8 septembre

Décision ministérielle déclarant **Louis Pierre Boudey** « **Mort pour la France** »

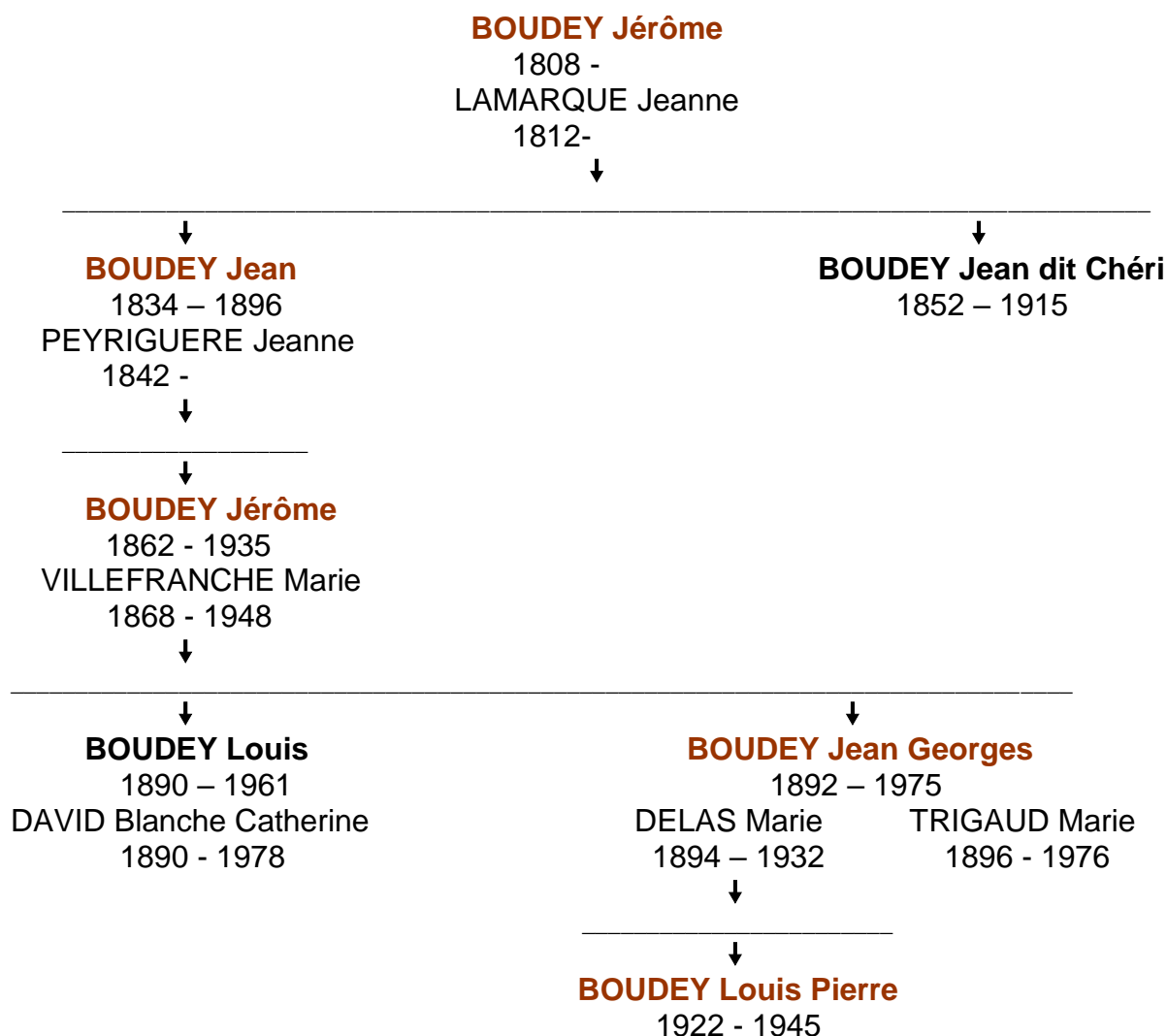
- ☐ 1948
 - ◆ 3 janvier
Décès de sa grand-mère **Marie Boudey née Villefranque** à Loupiac.
- ☐ 1952
 - ◆ 11 décembre
Afin de perpétuer dignement la mémoire de **Pierre Boudey**, le Conseil Municipal décide d'aposer une plaque commémorative dans une classe (garçons).
- ☐ 1953
 - ◆ 28 juin
Louis Pierre Boudey obtient à titre posthume le « *Titre de déporté résistant* ».
- ☐ 1954
 - ◆ **Georges Boudey** son père est propriétaire viticulteur au Plapa.
- ☐ 1956
 - ◆ 26 juin

- Louis Boudey** est décoré à titre posthume de la Médaille Militaire avec citation.
- ☐ 1966
 - ◆ 24 septembre
Mariage de Monique et Robert Nagiscarde, petite-fille de l'ancien maire de Monclar (Gers).
 - ☐ 1970
 - ◆ 29 avril
Le Conseil Municipal commémore le 25^{ème} anniversaire de la libération des camps. Hommage à **Pierre Louis Boudey**.
 - ☐ 1971
 - ◆ 25 avril
Journée des déportés, Une délégation du Conseil Municipal dépose une gerbe au Monument aux Morts.
 - ☐ 1975

- ◆ 4 janvier
Décès de son père **Jean Georges Boudey** à Loupiac.
- ☐ 1976
 - ◆ 3 mars
Décès de la deuxième femme de son père **Marie Boudey** née **Trigaud** à Loupiac.
- ☐ 1987
 - ◆ 1^{er} septembre
Louis Pierre Boudey obtient à titre posthume la mention « *Mort en déportation* »
- ☐ 2013
 - ◆ 11 avril
Le Conseil Municipal décide la création d'une voie communale « **Allée Pierre Boudey** »
- ☐ 2016
 - ◆ 30 avril
Inauguration de l'**Allée Louis Pierre Boudey**.



ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE BOUDEY



ARCHIVES

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE - CAEN

BOUDEY LOUIS PIERRE

Dossier AC 21 P 428 905



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

SGA
Secrétariat général pour l'administration

DIRECTION DE LA MÉMOIRE,
DU PATRIMOINE
ET DES ARCHIVES

SERVICE HISTORIQUE
DE LA DÉFENSE

Département interarmées,
ministériel et interministériel
Bureau des archives des victimes
des conflits contemporains

Affaire suivie par : Mlle DURAND Patricia
Téléphone : 02.31.38.45.64
Télécopie : 02.31.38.45.83

Caen, le 29 MAI 2009
N° 0-1352
DEF/SGA/DMPA/SHD/DIMI/BAVCC

REÇU LE
08 JUIN 2009
MAIRIE de LOUPIAC

Monsieur Lionel Chollon
Mairie de Loupiac
33410 LOUPIAC

OBJET : Demande de renseignements. – Dossier Boudey Louis Pierre.
Conflit 39-45 –
REFERENCES : Votre télécopie du 27 avril 2009. –

Par télécopie ci-dessus référencée, vous vous êtes adressé à mes services, afin d'obtenir des renseignements complémentaires concernant Monsieur Louis Pierre Boudey, né à Loupiac le 20 décembre 1922 et décédé à Ellrich –Dora, en Allemagne lors de la Seconde Guerre mondiale.

Les recherches entreprises au sein des fichiers et dossiers relatifs à ce conflit conservés au bureau des archives des victimes des conflits contemporains me permettent de vous communiquer les informations suivantes :

- *Boudey Louis Pierre ou Pierre Louis dit Bordère* (pseudonyme de résistant), né le 20 décembre 1922 à Loupiac (Gironde), instituteur à Montclar d'Armagnac (Gers), domicilié au moment de son arrestation à Ponsampère (Gers), réfractaire au Service du travail Obligatoire, a rejoint en mars 1943 la ferme « Marmande » à Ponsampère, où se trouvait une section de résistants. Il a été arrêté le 25 novembre 1943 par la Gestapo, interné à Compiègne sous le matricule 24.907 du 25 novembre 1943 au 16 janvier 1944, date à laquelle il est déporté au camp de Dora. Il est décédé à l'infirmerie du camp de Dora-Ellrich (Allemagne) de tuberculose pulmonaire, le 2 février 1945. Un acte de décès a été dressé par l'officier d'état civil du ministère des anciens combattants et victimes de guerre, le 10 septembre 1946. L'intéressé a obtenu la mention « Mort pour la France » par décision ministérielle en date du 8 septembre 1947, le titre de déporté résistant le 28 juin 1953, ainsi que la mention « Mort en Déportation » par arrêté du 1^{er} septembre 1987, publié au Journal officiel du 2 octobre 1987.

Pour le ministre et par délégation,
pour le chef du service historique de la défense,
pour le conservateur en chef du patrimoine,
chef du département interarmées ministériel
et interministériel empêché
le directeur des services déconcentrés

Christian LE MARCHAND

Bureau des archives des victimes des conflits contemporains – Rue Neuve Bourg l'Abbé – B.P. 552 – 14037 CAEN Cedex
www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

- ☐ Date de l'arrestation le 14.12.1943 au lieu du 25.11.1943.
- ☐ Date du départ en déportation le 27.01.1944 au lieu du 17.01.1944.

SOURCES :

- ☐ Internet/SGA – Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives.

ARCHIVES DU PERSONNEL MILITAIRE

PAU (PYRÉNÉES-ALTANTIQUES)

DÉTAILS DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES			DOMICILES ou RÉSIDENCES SUCCESSIFS			
SERVICES ET MUTATIONS	DATE	REMARQUES	DATE	COMMUNE ou DÉPARTEMENT	GEN. D'ADRESSE	IND. Part. militaire
<p>DECÈDE le 2.3.43 "Porteur de France" à Douai (Allié) Balle de Dées dérivé par les Maîtres de Loupise Girardet le 12 Sept. 1943 Départ de la prison de Douai</p>						
<p>Départ de Douai le 15.1.1943</p>						
<p>Départ de Douai le 15.1.1944</p>						
<p>Départ de Douai le 2.2.1945</p>						
<p>Départ de Douai le 2.3.1946</p>						
<p>Départ de Douai le 25.11.43</p>						
<p>Départ de Douai le 2.2.45</p>						
<p>Départ de Douai le 13.11.44</p>						
<p>Départ de Douai le 30.10.45</p>						
			CAMPAGNES			
			CITATIONS et RÉCOMPENSES			
			Légion d'Honneur et TF Décret du 28 Juin 1956 J.O. du 11/56			

BOUDEY Louis Pierre.
 Registre de matricule, ouvert le 19 mars 1951.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

EXTRAIT DU DÉCRET EN DATE DU 26 JUIN 1956
 PUBLIÉ AU JOURNAL OFFICIEL DU 04 JUILLET 1956
 portant concessions de la Médaille Militaire

Le Président de la République

DÉCRETE

Article 1er : Sont décorés de la Médaille Militaire,
 les militaires dont les noms suivent :

- A TITRE POSTHUME -

BOUDEY Louis - 1^{ère} Classe -

« Magnifique patriote. Arrêté pour faits de résistance le 25 novembre 1943, a été interné jusqu'au 16 janvier 1944 puis déporté le 17 janvier 1944 dans un camp de concentration où il est mort glorieusement pour la France le 2 février 1945. »

Cette concession comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945 avec palme, à titre posthume, elle annule les citations accordées pour les mêmes faits. Elle ne comporte pas l'attribution de la Médaille de la Résistance, à titre posthume, l'intéressé étant déjà titulaire de cette décoration.

A Paris, le 26 juin 1956
 Signé : René COTY

A Pau, le 3 avril 2016
 Le lieutenant-colonel Patrick RONGIER
 chef du centre des archives du personnel militaire



BOUDEY Louis Pierre
 Concession de la Médaille Militaire à titre posthume.

- Date de l'arrestation le 14.12.1943 au lieu du 25.11.1943.
- Date du départ en déportation le 27.01.1944 au lieu du 17.01.1944.

SOURCES : □ Archives du personnel militaire - Pau.



DÉPARTEMENTALES

● Gers

DOSSIER DU PERSONNEL

□ INSTITUTEURS Cote T 20972

DOSSIER DE BOUDEY LOUIS PIERRE

1942 4 février. Lettre de Jean Geoffre, instituteur de l'École Mixte de Cardan (Gironde).

DÉPARTEMENT
DE LA GIRONDE
ARRONDISSEMENT
DE BORDEAUX
École Mixte
MAÎTRE
DE CARDAN

Cardan, le 4 février 1942

Objet : Cantons de Cadillac Monsieur Geoffre Jean
instituteur

à Monsieur l'Inspecteur

J'ai l'honneur de vous adresser en double
exemple le rapport concernant l'élève Maître
Boudey - qui vient de faire un
stage dans mon école.

L. l'instituteur
Jean Geoffre

1942 Lettre de l'élève maître Pierre Boudey à Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Gers.

Monsieur Boudey Pierre, élève maître
à l'Institut de Formation Professionnelle
de Bordeaux

à Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Gers

Monsieur l'Inspecteur d'Académie

J'ai l'honneur de solliciter de
votre bienveillance mon exilat du Gers en Gironde pour
les raisons suivantes:
Ayant été admis à l'École Normale du Gers j'ai accompli
ma première année d'École Normale à Auch.
Toute ma famille résidant en Gironde, zone occupée,
je n'ai pu regagner mon école Normale d'origine et ai
accompli ma 2^e année d'École Normale à Bordeaux,
ainsi que mes stages professionnels.
Étant données les difficultés pour franchir la ligne
de démarcation, je vous serais reconnaissant, Monsieur
l'Inspecteur d'Académie, de m'accorder pour octobre
1942 cette faveur que je sollicite de votre bonté

Veuillez agréer, Monsieur l'Inspecteur
d'Académie, l'expression de mon profond respect.

Examiné à M. l'Inspecteur d'Académie
de la Gironde

Boudey Pierre
Loupiac par Cadillac
Gironde occupée.

1942 5 septembre

Note de l'Inspection Académique du Gers :
Nomination de Pierre Boudey, instituteur stagiaire.

INSPECTION ACADÉMIQUE DU GERS

L'INSPECTEUR DE L'ACADÉMIE DE TOULOUSE EN RÉSIDENCE À AUCH
Vu la loi du 30 octobre 1886.

NOMINATION A TITRE PROVISOIRE

Arrêté :

ARTICLE PREMIER

M. BOUDEY
~~Elève-instituteur~~
est délégué en qualité d'institut stagiaire
à l'école publique de Monclar d'Armagnac
à partir du 10-10-42 en remplacement de M. lle Jam

ARTICLE DEUX

M. l'Inspecteur primaire de Condom et M. le Maire de Monclar d'Armagnac
sont chargés chacun en ce qui le concerne, d'assurer l'exécution du présent arrêté.

Fait à Auch, le 5 SEP 1942

L'Inspecteur d'Académie,

POUR AMPLIATION :
Le Secrétaire de l'Inspection Académique,

1942 31 octobre

Lettre de l'instituteur stagiaire Pierre Boudey à Monsieur.
l'Inspecteur d'Académie du Gers.

Canton de Bazas
Commune de Monclar d'Armagnac par Ruelle
Ecole mixte
à Monsieur l'Inspecteur d'Académie
à Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Gers

Handwritten notes:
Région
Complète
à Monsieur P.V. d'ind. all. 42/44

J'ai l'honneur de vous informer
en réponse à votre lettre en date du 27 octobre 1942
que j'ai fait mon premier jour de classe le
mercredi 21 octobre 1942, n'ayant pu arriver à
Monclar d'Armagnac mardi 20 octobre dans
l'après-midi.

Très agréé, Monsieur l'Inspecteur
d'Académie, l'expression de mes sentiments respectueux

Monclar d'Armagnac
le 31 octobre 1942

Signature: Boudey



Monclar d'Armagnac

Ecole communale, son première poste d'instituteur.



Louis Pierre Boudey



Monclar d'Armagnac

Il prenait pension chez M. Mme GLIZE au lieu-dit « Bidaou ».

1942 18 décembre. Note sur le Certificat d'Aptitude Pédagogique de Louis Pierre Boudey.

INSPECTION ACADÉMIQUE
du GERS

CIRCONSCRIPTION
de Cerbony

CERTIFICAT D'APTITUDE PÉDAGOGIQUE

Précédé-verbal des épreuves pratiques et orales subies par
Monsieur Boudey instituteur à Monclar d'Armagnac
à l'école de Monclar d'Armagnac

Commission
d'examen
Monsieur Futefay inspecteur primaire, président
Monsieur Bibot instituteur à Cerbony
Monsieur Ténès instituteur à ?

1. — Epreuve écrite (pour notation)

2. — Epreuve pratique (cette de 2 heures comprend
obligatoirement une leçon (l'écrit ou l'écrit
et une demi-heure de chant)

3. — Epreuve orale (durée : une demi-heure au moins)

a) Interrogations sur l'administration scolaire
(programme des 2 II)

b) Appréciation de citations de devoirs scolaires
ou extra-scolaires, de cultures de roulement

c) Interrogations sur des sujets de pédagogie pro-
fane (programmation de la classe, méthodes et
procédés d'enseignement, etc.)

Total des trois épreuves

La Commission décide-t-elle l'admission de l'aspirant ? oui non

OBSERVATIONS EVENTUELLES

La commission est honorée de signaler d'excellents résultats
obtenus par l'aspirant de la partie écrite de Monclar. Les très bons résultats
obtenus par Monsieur Boudey en ce qui concerne l'enseignement et la culture
de notre école ont été plus qu'officiels. C'est surtout à l'Armagnac
de ce pays et c'est pas moins notables mais de l'enseignement de
Monclar d'Armagnac le 13 décembre 1942

Handwritten notes:
Boudey
Bien
MBj

Signatures:
Futefay
Bibot
Ténès

Année 1943 22 janvier

Lettre de l'instituteur Pierre Boudey à Madame l'Inspectrice de l'Enseignement Primaire.

Banton de Bazoubert
Commune de Monclar d'Armagnac
École mixte L'Instituteur Pierre Boudey.

fait le 22.1.43

à Madame l'Inspectrice de l'Enseignement Primaire
Madame l'Inspectrice de l'Enseignement Primaire

Désirant demander un sursis pour retarder mon départ aux camps de jeunesse, j'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance l'établissement d'un certificat constatant que j'exerce une fonction d'enseignement dans un établissement d'enseignement public.

Veuillez agréer, Madame l'Inspectrice, l'expression de mes sentiments respectueux.

Monclar d'Armagnac le 22 Janvier 1943 L'Instituteur

avec référence à son certificat d'admission
Marguerite July
22.1.43

Année 1943 15 mars

Note du cabinet du Préfet du Gers : Nomination de Pierre Boudey, instituteur titulaire.

CABINET du PRÉFET
ÉTAT FRANÇAIS
PRÉFETURE DU GERS

MOU, PRÉFET DU GERS, Chevalier de la Légion d'Honneur,
Vu etc

ARRÊTÉS :

ARTICLE 1er.- M. BOUDEY
instituteur stagiaire MONCLAR-d'ARMAGNAC
est nommé instituteur titulaire

ARTICLE 2.- M. l'Inspecteur d'Académie à AUCH est chargé de l'exécution du présent arrêté qui aura son effet à dater du 1er Janvier 1943

AUCH, le 15 Mars 1943
Le Préfet,
Signé : CAUCHOT

Pour extrait conforme,
Le Secrétaire Général,

Année 1943 17 mars

Lettre du maire de Monclar d'Armagnac (Gers) à M. l'Inspecteur d'Académie.

DÉPARTEMENT DU GERS
ARRONDISSEMENT DE CONDOM
MAIRIE de Monclar - d'Armagnac par RISCLE

Monclar d'Armagnac, le 17-3-1943

Le Maire de Monclar d'Armagnac à Monsieur l'Inspecteur d'Académie à Auch

fait

Monsieur l'Inspecteur

J'ai l'honneur de vous informer que Monsieur Boudey instituteur à Monclar a été incorporé dans le service de la main d'œuvre allemande ; ce qui fait que le poste de Monclar est vacant.

Veuillez agréer Monsieur l'Inspecteur mes salutations distinguées

Le Maire

Glizy

FRANÇOIS (Gers)

Année 1945 25 août

Note du Recteur d'Académie de Toulouse (Hautes-Pyrénées).

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Cabinet du Préfet
ÉTAT FRANÇAIS

Recteur de l'Académie de Toulouse
Le PRÉFET du Département du GERS, Chevalier de la Légion d'Honneur,
Vu la loi du 30 Janvier 1946,
" " " 21 NOV 1944
Sur la proposition de M. l'Inspecteur d'Académie,

ARRÊTÉ :

ARTICLE 1er.- M. BOUDEY
Instituteur titulaire à MONCLAR D'ARMAGNAC (M)
est nommé à partir du 1er Octobre 1945
titulaire à MONCLAR D'ARMAGNAC (M)

ARTICLE 2.- M. l'Inspecteur d'Académie et M. le Maire de MONCLAR D'ARMAGNAC sont chargés, chacun en ce qui le concerne, d'assurer l'exécution du présent arrêté.

Toulouse le 25 Août 1945
Le Recteur:
Signé DOMTIN

AUCH, le 12 Octobre 1945
L'Inspecteur d'Académie,
M. N. Schwetzer
M. N. SCHWEUTZER?

Année 1945 19 septembre

Lettre de Georges Boudey son père, à Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Gers.

Loupiac le 19 septembre 1945

Monsieur Boudey Georges
Loupiac de Cadillac (Gers),
à
Monsieur l'Inspecteur
d'Académie du Gers -

Monsieur,

Vous avez, sur votre proposition, nommé
mon fils Boudey Louis Pierre - instituteur
titulaire à Monclar d'Armagnac - à mon
grand désespoir il ne pourra rejoindre son
poste, n'étant pas encore rentré d'Allemagne.
Je ne perds pas espoir, mais nous vivons
des heures d'attente bien cruelles.
Dès sa rentrée nous vous le signalerons
aussitôt.

Loupiac le 19 septembre 1945

Monsieur Boudey Georges
Loupiac de Cadillac
à
Monsieur l'Inspecteur
d'Académie du Gers.

Monsieur,

Vous avez, sur votre proposition
nommé mon fils Boudey Louis
Pierre, instituteur titulaire à
Monclar d'Armagnac, à mon
grand désespoir il ne pourra
rejoindre son poste, n'étant pas
encore rentré d'Allemagne.
Je ne perds pas espoir, mais
nous vivons des heures d'attente
bien cruelles.
Dès sa rentrée nous vous le
signalerons aussitôt.

Espérant qu'il sera remplacé provisoirement
veuillez accepter monsieur l'Inspecteur
d'Académie mes meilleurs respects -

G. Boudey

Espérant qu'il sera remplacé
provisoirement.

Veuillez accepter monsieur
l'Inspecteur d'Académie mes
meilleurs respects.

G. Boudey

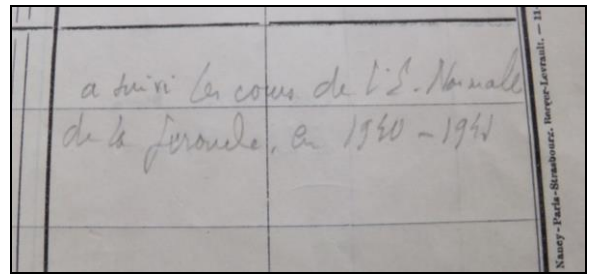
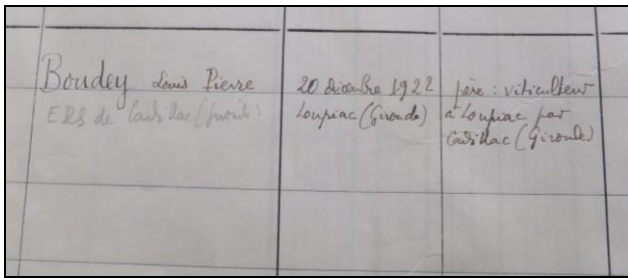
REGISTRE MATRICULE - ÉCOLE NORMALE D'AUCH

□ **ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE D'AUCH (GERS)** Cote 1509W4 1939 - 1957
PROMOTION : 1939

- ◇ **Elèves du Gers** : Arque André, Barbe Jean Charles, Cadours Emile, Cassin Jacques, Caumont Henri, Chanchus Clément, Darne Maurice, Saint Martin Pierre, André Robert (Angers), Lamoline Joseph.
- ◇ **Elèves des Hautes Pyrénées** : Anclade Jean Justin, André François, Gabin Marcel, Mur Raymond, Saulinas André, Malhomme Gilbert, Serres Louis, Duflo Roger.
- ◇ **Elèves des Basses Pyrénées** : Chourry Marcel. ◇ **Elèves du Lot-et-Garonne** : Alphonse Gabriel, Loubic Pierre.

◇ **Elèves de l'Hérault** : Gleizes Louis, Alphonse Gabriel

◇ **Elèves de la Gironde** : **Boudey, Louis Pierre**, Denev André, Grenier Jean,



L'École Normale du Gers sera fermée de 1941 à 1945.

SOURCES : □ Archives départementales du Gers et internet.

● **Gironde**

REGISTRES DE MATRICULES

Recrutement de Bordeaux

□ FICHES INDIVIDUELLES

BOUDEY

Jean Georges

N° Matricule de recrutement 618

Né le 4 janvier 1892 à 3 h du matin à Roaillan (Gironde). Résidant à Loupiac (Gironde) viticulteur, fils de **Jérôme** et de **Villefranque Marie** domiciliés à Loupiac, hameau du Plapa.

Incorporé le 9 octobre 1913 au 123^{ème} Régiment d'Infanterie. Soldat téléphoniste le 2 août 1914.

Passé au 62^{ème} Régiment d'Artillerie le 7 juillet 1917.

Mis en congé de démobilisation le 27.8.19., se retire à Loupiac.

CITATION

« *Soldat téléphoniste, brave et dévoué, s'acquittant de ses fonctions avec un zèle remarquable et faisant toujours preuve d'un sang froid au milieu du danger. Blessé grièvement, le 4 mai 1916, en se rendant à son poste, sous un violent bombardement* »

Croix de guerre avec étoile de bronze.



Taille : 1^m69.
Degré d'instruction : 3

SOURCES : Archives départementales de la Gironde – Registres de matricules.

REGISTRES DE DÉNOMBREMENTS

◇ **GIRONDE**

□ **COMMUNE ROAILLAN**

1896 Escalus

Boudey	Jean	62 ans	Métayer	Chef
Peyriguey	Jeanne	54 ans	Cultivatrice	Femme
Boudey	Jérôme	33 ans	Cultivateur	Fils
Villefranque	Marie	27 ans	Cultivatrice	Belle fille
Boudey	Louis	6 ans		Petit fils
Boudey	Georges	4 ans		Petit fils

1901 Escalus

Boudey	Jérôme	38 ans	Fr.	Chef	Cultivateur
Villefranque	Marie	33 ans	Fr.	Femme	Cultivatrice
Boudey	Louis	12 ans	Fr.	Fils	
Boudey	Georges	10 ans	Fr.	Fils.	
Peyriguey	Jeanne	59 ans	Fr.	Mère.	Cultivatrice

☐ COMMUNE SAINTE-CROIX-DU-MONT

1921 Le Peyrat

Boudey	Louis	1890	Roailan	Fr.	Chef	Cultivateur	Mauriac
Boudey	Catherine	1890	Ste-Croix-du-Mont	Fr.	Femme	Cultivatrice	

1926 Le Peyrat

Boudey	Louis	1890	Roailan	Fr.	Chef	Domestique	Cultivateur	Mauriac
David	Catherine	1890	Ste-Croix-du-Mont	Fr.	Femme		Cultivatrice	



COMMUNALES

● GIRONDE

☐ COMMUNE DE CADILLAC-sur-GARONNE.

ECOLE SUPÉRIEURE DE CADILLAC

N°	Nom et prénoms des élèves.	Date de naissance	Nom et prénoms des parents ou tuteurs	Profession et domicile des parents ou tuteurs	Date d'entrée à l'école	Diplômes obtenus	Date de sortie de l'école	Observations
1	Boudey Jean Paul	20 mai 1922 Cadillac	M. Georges Boudey	agriculteur Cadillac de Cadillac	1. 1934 4/34	B.C. 1934 Régis. Acad. Normal Cachet en 1939	Juillet 1939	Un villageois et travailleur très bon caractère
2	Bureau André Jean	25 mai 1922 Cadillac	M. Jeanne Bureau	employé de Commerce Cadillac			Juillet 1935	Bonne conduite. Très sérieux travailleur et persévérant

© : Registre des élèves de l'Ecole supérieure. Archives Municipales de Cadillac-sur-Cadillac.

☐ COMMUNE DE LOUPIAC.

PLAN CADASTRAL DU CIMETIÈRE

☐ COMMUNE DE LOUPIAC

☐ C 70 **BOUDEY JEAN**

Concession à perpétuité, enregistrée le 18 mars 1933.

Caveau de la famille Boudey : 2^{ème} portail le long du mur, 10^{ème} tombe, allée C. Concession à perpétuité du 18 mars 1933. Sur le caveau, il y a une plaque avec photo avec l'inscription suivante :

**A NOTRE FILS CHERI
PIERRE BOUDEY
VICTIME DU BAGNE NAZI ELLRICH
A L'AGE DE 22 ANS
LE 2 FEVRIER 1945**



© : Archives J.F.B.

PLAN CADASTRAL ET MATRICE

☐ COMMUNE DE LOUPIAC (33)

☐ BOUDEY Jean

☐ Matrice cadastrale de 1927 – 1934 des propriétés bâties

Case 254

1934 **BOUDEY Jean dit Georges époux de Delas au Plapa**

☐

D 259

Maison

Plapa Nord

Maison achetée à la Veuve Coiffard



Plan cadastral de 1852 : Section D – 1^{er} feuille. Archives municipales.

☐ Matrice cadastrale de 1936 des propriétés bâties

☐

D 128

Maison

Plapa Nord

2015 Propriétaire
Mme Cartier Lucette
Née Courrèges (1936)
9 route du CES LOUPIAC
Achetée par Cartier Jean
Paul en 1971.

☐ Matrice cadastrale de 1936 des propriétés non bâties

☐ **BOUDEY Jean Georges**

D 125

Terre

Plapa Nord

Compte 44

☐

D 128

Sol

Plapa Nord

☐

D 129

Terre

Plapa Nord

TOTAL				TOTAL			
ANNEE	ENTREE	REVENUS	ANNEE	ENTREE	REVENUS		
1927	18	18	19	18	18		
1928	18	18	19	18	18		
1929	18	18	19	18	18		
1930	18	18	19	18	18		
1931	18	18	19	18	18		
1932	18	18	19	18	18		
1933	18	18	19	18	18		
1934	18	18	19	18	18		

PROPRIÉTÉ BÂTIE.									
MUTATIONS		DÉSIGNATION DES PROPRIÉTÉS.				REVENUS.			
ENTRÉE	SORTIE	ANNEE	LIEN-DIT, RCU ET NUMÉRO	NATURE DE LA PROPRIÉTÉ	MAISONS	MÉTIERES	CHATELAIN	UNIVERS	TOTAL
1927	1934	1934	34 route nationale CD10	Maison	18				18

TOTAL				TOTAL			
ANNEE	ENTREE	REVENUS	ANNEE	ENTREE	REVENUS		
1927	18	18	19	18	18		
1928	18	18	19	18	18		
1929	18	18	19	18	18		
1930	18	18	19	18	18		
1931	18	18	19	18	18		
1932	18	18	19	18	18		
1933	18	18	19	18	18		
1934	18	18	19	18	18		

PROPRIÉTÉ NON BÂTIE.									
MUTATIONS		DÉSIGNATION DES PARCELLES.				ÉVALUATION EXCEPTIONNELLE.		PREMIÈRE RÉVISION.	
ENTRÉE	SORTIE	ANNEE	LIEN-DIT	NUMÉRO PARCELLE	NATURE	ANNEE	NATURE	ANNEE	REVENUS
1927	1934	1934	34 route nationale CD10	102	Terre	18	Terre	18	18
1927	1934	1934	34 route nationale CD10	71	Terre	18	Terre	18	18

☐ Matrice cadastrale de 1940 des propriétés bâties

BOUDEY Jean Georges époux de Trigaud au Plapa

Case 43

1940 **BOUDEY Jean Georges**

D 116

Maison

Plapa Nord

☐

~~**D 128**~~

~~**Maison**~~

~~**Plapa Nord**~~

Vendu en 1971

☐

D 95

Cave

Hourtoye Ouest

☐ Matrice cadastrale de 1974 des propriétés bâties

☐ **BOUDEY Jean Georges**

D 95

Cave

Hourtoye Ouest

☐

D 116

Maison

Plapa Nord

2015 Propriétaire

2 route de la Mairie

Mme Tourré Isabelle
Née Barbier (1967)
1 Le Chay LOUPIAC

☐ Matrice cadastrale de 1974 des propriétés non bâties

☐ **BOUDEY Jean Georges**

D 95

Hourtoye Ouest

☐

D 96

Hourtoye Ouest

☐

D 97

Hourtoye Ouest

☐ **BOUDEY Jean Georges**

D 113

Plapa Nord

☐

D 115

Plapa Nord

☐

D 116

Plapa Nord

☐

D 129

Plapa Nord

PROPRIÉTÉS BÂTIES										
M. BOUDEY JEAN GEORGES										
DESIGNATION DES PROPRIÉTÉS										
SECTION	NUMÉRO DE PLAN DE L'ÉTAT	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION
D	95	V	H	80718	HOURTOYE-QUEST					
D	116	V	H	81315	LE PLAPA NORD					
D	116	V	H	81315	LE PLAPA NORD					

PROPRIÉTÉS NON BÂTIES										
M. BOUDEY JEAN GEORGES										
DESIGNATION DES PROPRIÉTÉS										
SECTION	NUMÉRO DE PLAN DE L'ÉTAT	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION	DESIGNATION
D	95	V	H	80718	HOURTOYE-QUEST					
D	97	V	H	80718	HOURTOYE-QUEST					
D	113	V	H	81315	LE PLAPA NORD					
D	110	V	H	81315	LE PLAPA NORD					
D	129	V	H	81315	LE PLAPA NORD					



Plan cadastral de 2015 : Section D – 1^{er} feuille et 2^{ème} feuille. Archives municipales.

REGISTRES DES DÉLIBÉRATIONS

☐ CONSEIL MUNICIPAL DE LOUPIAC (33)

CAZEAUX ADRIEN



Maire

7 AOÛT 1922

Secours en nature

(extrait d'une délibération 1903-1932/377).

Le conseil « examine ensuite la demande d'assistance aux femmes en couches, faite par **Mme Boudey** née **Marie Delas** et donne un avis nettement défavorable : la **famille Boudey** exploite à Loupiac une bonne métairie, elle est en effet loin d'être indigente. ».

MARTIN HENRY CHARLES Instituteur



Loupiac (Gironde) : Ecole et mairie à Berthoumieu



Martin Henry Charles

25 AVRIL 1933

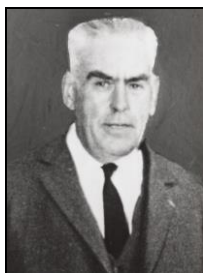
☐ Nouvelle école.

(extrait d'une délibération 1932-1950/8).

« En raison du transfert qui vient d'être effectué des écoles communales dans les nouveaux bâtiments scolaires. * ».

* Au château Berthoumieu

FOUQUET MAURICE



Maire

ROUX ROGER



Maire

11 DÉCEMBRE 1952

Plaque commémorative Pierre Boudey.

(extrait d'une délibération 1950-1971/73)

« Afin de perpétuer dignement la mémoire de **Pierre Boudey**, enfant de Loupiac, instituteur à Monclar d'Armagnac. Mort dans un camp de concentration en Allemagne, le Conseil Municipal décide d'apposer une plaque commémorative dans une classe des garçons où il fit ses premières études et au sein de laquelle il acquit les qualités maîtresses qui firent de lui un instituteur d'élite, et un vaillant patriote. ».

29 AVRIL 1970

Journée des déportés :

(extrait d'une délibération).
1950-1971/355)

« La commémoration du 25^{ème} anniversaire de la libération des camps a été marquée par le Conseil Municipal par une cérémonie au monument aux morts. **M. Boudey** a remercié le Conseil Municipal pour l'organisation de cette manifestation du souvenir. ».



POUVEREAU ROLLAND



Maire

12 MAÏ 1971

Journée des déportés :

(extrait d'une délibération 1950-1971/388).

« Le 25 avril, une délégation du Conseil Municipal a déposé une gerbe au Monument aux Morts. **M. Boudey** a chargé M. le Maire de remercier les membres du Conseil Municipal pour ce geste. ».

CHOLLON LIONEL



Maire

11 AVRIL 2013

N°22 – 2013 Création d'une voie communale intitulée N°27

« ALLÉE PIERRE BOUDEY »

(extrait d'une délibération 2013).

Monsieur le Maire expose aux membres du conseil que la construction de l'école et du Pôle Activités Enfance et Famille nécessite la création d'une nouvelle voie communale. Cette voie de 92 mètres de long et de 4,45 mètres de large en moyenne, reliera les voies communales n°114 et 107. Elle portera le nom « **Allée Pierre Boudey** » en mémoire d'un jeune loupiacais mort en déportation.

Après avoir délibéré, le Conseil Municipal, à l'unanimité :

« AUTORISE :

Monsieur le Maire a créé la voie communale n°27 dite « Allée Pierre Boudey », résistant mort en déportation, d'une longueur de 92 mètres et d'une largeur en moyenne de 4.45 mètres qui reliera les voies communales n°114 et 107. Cette voie sera rajoutée au tableau de classement des voies communales votées le 28 juin 2005.

AUTORISE :

Monsieur le Maire a signé tous documents relatifs à cette demande. ».

REGISTRES DE DÉNOMBREMENTS

☐ COMMUNE DE LOUPIAC

1881 Le Plapa

Boré	Bernard	55 ans	Fr.	Propriétaire	Chef
Allégrie	Marie	53 ans	Fr.	Sans	Femme
Boré	Jeanne	61 ans	Fr.	Sans	Soeur
Boudey	Chéri	29 ans	Fr.	Cultivateur	Domestique

1886 Le Plapa

Boré	Bernard	60 ans	Fr.	Propriétaire	Chef
Allégrie	Marie	58 ans	Fr.	Sans	Femme
Boré	Jeanne	66 ans	Fr.	Sans	Soeur
Boudey	Chéri	ans	Fr.	Cultivateur	Domestique

1891 Le Plapa

Boré	Bernard	64 ans	Fr.	Propriétaire	Chef
Allégrie	Marie	62 ans	Fr.	Sans	Femme
Boudey	Chéri	42 ans	Fr.	Cultivateur	Domestique

1896 Le Plapa

Boré	Bernard	69 ans	Fr.	Propriétaire	Chef
Boudey	Chéri	42 ans	Fr.	Cultivateur	Domestique

1901 Le Plapa

Boudey	Chéri	47 ans	Fr.	Chef.	Cultivateur	Coiffard
--------	--------------	--------	-----	-------	-------------	----------

1906 Le Plapa

Coiffard	Charles	1850	Podensac	Fr.	Chef	Cultivateur. Propriétaire
Boré	Jennies	1855	Omet	Fr.	Femme	.
Boudey	Jérôme	1864	Roaillan	Fr.	Chef	Métayer
Villefranque	Marie	1868	Roaillan	Fr.	Femme	S.P.
Boudey	Louis	1890	Roaillan	Fr.	Fils	Journalier agricole
Boudey	Georges	1892	Roaillan	Fr.	Fils	
Peyriguey	Jeanne	1841	Langon	Fr.	Mère	S.P.
Boudey	Chéri	1852	Roaillan	Fr.	Oncle	Journalier agricole

1911 Le Plapa

Boudey	Chéri	1852	Roaillan	Fr.	Chef	Cultivateur vigneron	Coiffard
Boudey Née Périguey	Justine	1841	Langon	Fr.	Belle soeur		
Boudey	Jérôme	1862	Roaillan	Fr.	Neveu	Cultivateur vigneron	Coiffard
Boudey Née Villefranque	Marie	1868	Roaillan	Fr.	Nièce		
Boudey	Louis	1890	Roaillan	Fr.	Petit neveu	Cultivateur vigneron	Coiffard
Boudey	Georges	1892	Roaillan	Fr.	Petit neveu	Cultivateur vigneron	Coiffard

1921 Le Plapa

Boudey	Jérôme	1862	Roaillan	Fr.	Chef	Cultivateur métayer	Vve Coiffard
Boudey	Marie	1868	Roaillan	Fr.	Epouse		
Boudey	Jean	1892	Roaillan	Fr.	Fils	Cultivateur métayer	Vve Coiffard
Boudey	Marie	1894	Sainte-Croix-du-Mont	Fr.	Belle fille		
Boudey	Justine	1842	Langon	Fr.	Mère		

Bourg

Martin	Henry	1880	St Germain de Graves	Fr.	chef	Instituteur
--------	--------------	------	----------------------	-----	------	-------------

1926 Le Plapa

Boudey	Jérôme	1862	Roaillan	Fr.	Chef	Métayer	Vve Coiffard
Boudey	Marie	1868	Roaillan	Fr.	Epouse		
Boudey	Jean	1892	Roaillan	Fr.	Fils		
Boudey	Marie	1894	Sainte-Croix-du-Mont	Fr.	Belle fille		
Boudey	Pierre	1922	Loupiac	Fr.	Petit fils		

1931 Le Plapa

Coiffard	Jennie	1885	Omet	Fr	Chef	Cultivateur
Boudey	Jérôme	1862	Roaillan	Fr	Chef	Cultivateur
Boudey	Marie	1869	Roaillan	Fr	Epouse	Cultivateur
Boudey	Jean	1892	Roaillan	Fr	Fils	Cultivateur
Boudey	Marie	1894	Sainte-Croix-du-Mont	Fr	Belle Fille	Cultivateur
Boudey	Louis Pierre	1922	Loupiac	Fr	Petit Fils	
Bonnet	Jean	1912	Casseuil	Fr	Etranger	Cultivateur

1936 Le Plapa

Coiffard née Boré	Jénie	1855	Omet	Fr.	Chef	Prop.	Patron
Boudey	Jean	1892	Roaillan	Fr.	Chef	Cultivateur	Vve Coiffard
Boudey née Trigaud	Marie	1896	Sainte-Croix-du-Mont	Fr.	Epouse	Cultivateur	Vve Coiffard
Boudey	Pierre	1922	Loupiac	Fr.	Fils		
Boudey née Villefranque	Marie	1868	Roaillan	Fr.	Mère		

Albuché	Pierre	1904	Rimond	Fr.	Cultivateur	Chez. Boudey
1954 Le Plapa						
Boudey	Georges	Chef	04.01.92	Fr.	Propriétaire	
Boudey	Marcelle	Epouse	15.05.96	Fr.	Cultivateur	
1962 Le Plapa						
Boudey	Georges	Chef	Marié	92	Fr.	Viticulteur
Boudey	Marcelle	Epouse	Mariée	96	Fr.	S.P.
1968 Le Plapa						
Boudey	Jean	Chef	Marié	04.01.92	Roailan	Fr. Retraité
Boudey née Trigaud	Marcelle	Epouse	Mariée	15.05.96	Sainte-Croix-du-Mont	Fr. S.P.
1975 Le Plapa						
Boudey née Trigaud	Marcelle	Veuve	15.05.96	Sainte-Croix-du-Mont	Fr.	S.P.

REGISTRES DE L'ÉTAT-CIVIL

● GERS

◆ COMMUNE DE MONCLAR D'ARMAGNAC

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1945 – 2 février**

Décès de BOUDEY Louis Pierre.

Transcription de décès du 1^{er} octobre 1946 – Acte N°4.

Acte de décès de **Louis Pierre Boudey** :

« L'an mil neuf cent quarante cinq à trois heures, est décédé à Dora (Allemagne)

Boudey Louis Pierre, instituteur, né le vingt décembre mil neuf cent vingt deux à Loupiac (Gironde) domicilié en dernier lieu à Monclar d'Armagnac (Gers) fils de **Boudey Jean**, cultivateur et de **Delas Marie** cultivatrice, son épouse, célibataire.

Le présent acte a été dressé par nous, officier de l'Etat civil au Ministère des anciens combattants et victimes de guerre à Paris le dix septembre mil neuf cent quarante six, conformément aux dispositions de l'Ordonnance N°452561 du 30 octobre 1945 sur la base des éléments d'information figurant au dossier du de, qui nous a été présenté ce même jour. »

MARGES

Transcription N°1.

Bureau de l'Etat civil, déportés, 37 rue Bellechasse Paris VII^{ème} N° de l'acte 159. N° du registre 23. Dossier N°18151. Dressé le 1^{er} octobre 1946.

Transcription N°2.

Avec mention « **Mort pour la France** » « **Mort en Déportation** »

Décédé le 2 février 1945 à Dora (Allemagne)



Monument aux morts et l'église.

● GIRONDE

◆ COMMUNE DE LOUPIAC

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1915– 27 décembre**

Décès de BOUDEY Jean.

Notes

Décès le 27 décembre 1915 de **Boudey Jean**, cultivateur, né à Roailan (Gironde) le 7 septembre 1852. Fils de **Jérôme Boudey** et de **Jeanne Lamarque** décédés, célibataire, est décédé au Plapa commune de Loupiac.

* Appelé dit Chéri.

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1922 – 20 décembre – N°20**

Naissance de BOUDEY Louis Pierre.

Vingt décembre mil neuf cent vingt deux.

Le vingt décembre mil neuf cent vingt-deux à une heure trente du soir est né **Boudey Louis Pierre** du sexe masculin fils de **Boudey Jean**, trente ans cultivateur et de **Delas Marie** vingt huit ans cultivatrice, domiciliés à Loupiac (Gironde) village du Plapa.

MARGES

Décédé le 2 février 1945 au camp d'Ellrich.

« **Mort pour La France** » le 2 février 1945 à Dora Allemagne.



Lieux d'habitations à Loupiac où vécut Louis Pierre Boudey : Au Plapa, 34 Route Nationale C.10 et au 2 Route de la Mairie.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1932– 10 décembre**

Décès de DELAS Marie.

Notes

Décès le 10 décembre 1932 de **Marie Delas**, cultivatrice, née à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde) le 28 août 1894. Fille de **Jean Delas** décédé et de **Jeanne Saint Magne** cultivatrice à Sainte-Croix-du-Mont, épouse de **Jean Boudey**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1935– 3 novembre – N°10**

Décès de BOUDEY Jérôme.

Notes

Décès le 3 novembre 1935 au Plapa de **Jean Boudey**, cultivateur, né à Roaillan (Gironde) le 27 novembre 1862. Fils de **Jean Boudey** et de **Jeanne Peyriguey** décédés. Epoux de **Marie Villefranque**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1948– 3 janvier– N°1**

Décès de VILLEFRANQUE Marie.

Notes

Décès le 3 janvier 1948 de **Marie Villefranque**, cultivatrice, née à Roaillan (Gironde) le 19 avril 1868. Fils de **Louis Villefranque** et de **Jeanne Saint–Marc** décédés. Veuve de **Jérôme Boudey**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1975– 4 janvier**

Décès de BOUDEY Jean.

Notes

Décès le 4 janvier 1975 au Plapa de **Jean Boudey**, retraité agricole, né à Roaillan (Gironde) le 4 janvier 1892. Fils de **Jérôme Boudey** et de **Marie Villefranque** décédés. Epoux de **Marie Trigaud**. Veuf de **Delas Marie**.

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1976– 3 mars**

Décès de TRIGAUD Marie.

Notes

Décès le 3 mars 1976 au Plapa de **Marie Trigaud**, sans profession, née à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde) le 15 mai 1896. Fille de **Etienne Trigaud** et de **Jeanne Dupuy** décédés, Veuve de **Jean Boudey**.

◇ **COMMUNE DE ROAILLAN**

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1834 – 19 mars – N°6**

Naissance de BOUDEY Jean

Notes

Naissance de **Jean Boudey**, né le 19 mars 1834. Fils de **Jérôme Boudey**, âgé de 27 ans et de **Jeanne Lamarque**, âgée de 39 ans, cultivateurs, mariés et demeurant à Daudet commune de Roaillan (Gironde)

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1852 – 7 septembre**

Naissance de BOUDEY Jean dit Chéri

Notes

Naissance de **Jean Boudey**, né le 7 septembre 1852. Fils de **Jérôme Boudey**, âgé de 44 ans et de **Jeanne Lamarque**, âgée de 39 ans, cultivateurs, mariés et domiciliés ensemble dans la présente commune de Roaillan (Gironde) lieu du Vieux Charles.

⇒ **Etat civil : Mariage – Année 1862– 20 février**

Mariage de BOUDEY Jean et PEYRIGUEY Jeanne.

Notes

D'une part : **Boudey Jean**, cultivateur, âgé de 28 ans, né dans la commune de Roaillan (Gironde) le 19 mars 1834, y demeurant, fils de **Jérôme Boudey**, métayer, âgé de 54 ans et de **Jeanne Lamarque**, cultivatrice, âgée de 50 ans demeurant tous les trois dans la commune de Roaillan.

D'autre Part : **Peyriguère Jeanne**, cultivatrice, âgée de 20 ans, née à Langon (Gironde) le 3 janvier 1842. Fille de **Jean Peyriguère**, métayer, âgé de 57 ans, domicilié à Pontalier commune de Roaillan (Gironde) et **Marie Cazau** cultivatrice, âgée de 46 ans demeurant avec son mari et la future même commune de Roaillan.

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1862 – 28 novembre – N°6**

Naissance de BOUDEY Jérôme.

Notes

Naissance de **Jérôme Boudey**, né le 28 novembre 1862. Fils de **Jean Boudey**, cultivateur, âgé de 29 ans et de **Jeanne Peyriguey**, âgée de 21 ans, demeurant au bourg de Roaillan (Gironde)

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1868 – 19 avril – N°7**

Naissance de VILLEFRANQUE Marie.

Notes

Naissance de **Marie Villefranque**, née le 19 avril 1868. Fille de **Louis Villefranque**, Métayer, âgé de 32 ans et de **Jeanne Marc**, cultivatrice, âgée de 27 ans, domicilié à la commune de Roaillan (Gironde) à Martin, mariés.

MARGES.

Décédé le 3 janvier 1948 à Loupiac (Gironde)

⇒ **Etat civil : Mariage – Année 1889– 16 février**

Mariage de BOUDEY Jérôme et VILLEFRANQUE Marie.

Notes

D'une part : **Boudey Jérôme**, cultivateur, âgé de 26 ans, né le 28 novembre 1862 à Roaillan (Gironde) fils de **Jean Boudey**, cultivateur, âgé de 55 ans et de **Jeanne Peyriguey**, cultivatrice, âgée de 47 ans avec lesquels il est domicilié à Roaillan, présents et consentants.

D'autre Part : **Villefranque Marie**, cultivatrice, âgée de 20 ans, née le 19 avril 1868 à Roaillan (Gironde) Fille de **Louis Villefranque**, cultivateur, âgé de 52 ans domicilié à Roaillan présent et consentant et de **Jeanne Marc** décédée.

TEMOINS.

Boudey Chéry, cultivateur, âgé de 37 ans, oncle de l'époux, domicilié à Loupiac-de-Cadillac (Gironde).

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1890 – 25 février – N°3**

Naissance de BOUDEY Louis.

Notes Naissance de **Louis Boudey**, né le 25 février 1890 à Roaillan (Gironde). Fils de **Jérôme Boudey**, âgé de 27 ans et de **Marie Villefranque**, âgée de 21 ans, tous les deux cultivateurs, mariés, habitants ensemble à l'Escalus commune de Roaillan.

MARGES

Décédé le 27 juin 1961 à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde).

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1892 – 4 janvier – N°1**

Naissance de BOUDEY Jean dit Georges.

Notes Naissance de **Jean Boudey**, né le 4 janvier 1892. Fils de **Jérôme Boudey**, cultivateur, âgé de 29 ans et de **Marie Villefranque**, cultivatrice, âgée de 23 ans, mariés, demeurant ensemble à Roaillan lieu de l'Escalus.

MARGES

Mariage le 29 novembre 1919 avec Marie Delas à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde).

Mariage le 27 août 1935 avec Marie Trigaud à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde).

Décédé le 4 janvier 1975 à Loupiac (Gironde).

⇒ **Etat civil : Décès – Année 1896 – 22 mai – N°4**

Décès de BOUDEY Jean.

Notes Décès de **Jean Boudey**, cultivateur, décédé le 22 mai 1896 à 4 heures du matin en son domicile, âgé de 62 ans, né à Roaillan (Gironde) demeurant à l'Escalus. Fils de **Jérôme Boudey** et de **Jeanne Lamarque** décédés. Epoux de **Jeanne Peyriguey**.

◆ **COMMUNE DE SAINTE-CROÏX- DU-MONT**

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1890 – 25 novembre – N°13**

Naissance de DAVID Blanche Catherine

Notes Naissance de **Blanche Catherine David**, née à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde), lieu du Peyrat, hier 25 novembre. Fille de **Louis David** marin, âgé de 29 ans et de **Marguerite Ferbos**, sans profession, âgée de 24 ans, mariés et demeurant à Sainte-Croix-du-Mont.

MARGES

Mariage le 24 novembre 1917 avec Louis Boudey à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde).

Décédée le 19 septembre 1978 à Dormelles (Seine et Marne).

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1894 – 28 août – N°11**

Naissance de DELAS Marie

Notes Naissance de **Marie Delas**, née à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde), lieu de Bertranon, ce jour 28 août 1894. Fille de **Jean Delas** cultivateur, âgé de 34 ans et de **Jeanne Saint Magne**, sans profession, âgée de 25 ans, mariés et demeurant à Sainte-Croix-du-Mont.

MARGES.

Mariage le 29 novembre 1919 avec Jean Boudey à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde).

Décédée en 1932 à Loupiac (Gironde)

⇒ **Etat civil : Naissance – Année 1896 – 15 mai – N°8**

Naissance de TRIGAUD Marie

Notes Naissance de **Marie Trigaud**, née à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde), ce jour 15 mai 1896. Fille de **Etienne Trigaud** sabotier, âgé de 28 ans et de **Jeanne Dupuy**, sans profession, âgée de 24 ans, mariés et demeurant à Sainte-Croix-du-Mont.

MARGES.

Mariage le 27 août 1935 avec Jean Boudey à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde).

Décédée le 3 mars 1976 à Loupiac (Gironde).

⇒ **Etat civil : Mariage – Année 1917– 24 novembre**

Mariage de BOUDEY Louis et DAVID Blanche Catherine.

Notes

D'une part : **Boudey Louis**, cultivateur, né à Roaillan (Gironde) le 25 février 1890 demeurant à Loupiac de Cadillac, fils de **Jérôme Boudey** et de **Marie Villefranque**, cultivateurs, domiciliés à Loupiac de Cadillac

D'autre Part : **David Blanche Catherine**, sans profession, née à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde) le 25 novembre 1890. Fille de **Louis David** marin et de **Marguerite Ferbos**, sans profession, domiciliés à Sainte-Croix-du-Mont. Contrat de mariage Maître Garnier notaire à Sainte-Croix-du-Mont.

Notes : Témoin : 4^{ème} Georges Boudey, cultivateur âgé de 25 ans, frère de l'époux demeurant à Loupiac.

⇒ **Etat civil : Mariage – Année 1919– 29 novembre**

Mariage de BOUDEY Jean et DELAS Marie.

Notes

D'une part : **Boudey Jean**, cultivateur, né à Roaillan (Gironde) le 4 janvier 1892 domicilié à Loupiac de Cadillac, fils de **Jérôme Boudey** et de **Marie Villefranque**, cultivateurs, domiciliés à Loupiac de Cadillac

D'autre Part : **Delas Marie**, cultivatrice, née à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde) le 28 août 1894, demeurant à Sainte-Croix-du-Mont. Fille de **Jean Delas** et de **Jeanne Saint Magne**, cultivateurs, domiciliés à Sainte-Croix-du-Mont.

⇒ **Etat civil : Mariage – Année 1935– 27 août**

Mariage de BOUDEY Jean et TRIGAUD Marie.

Notes

D'une part : **Boudey Jean**, cultivateur, né à Roaillan (Gironde) le 4 janvier 1892, 43 ans, demeurant à Loupiac. Fils de **Jérôme Boudey** cultivateur et de **Marie Villefranque**, cultivatrice, domiciliés à Loupiac. Veuf de **Marie Delas**.

D'autre Part : **Trigaud Marie**, couturière, née à Sainte-Croix-du-Mont (Gironde) le 15 mai 1896, 39 ans, demeurant à Sainte-Croix-du-Mont. Fille de **Etienne Trigaud**, cultivateur et de **Jeanne Dupuy**, cultivatrice son épouse, domiciliés à Sainte-Croix-du-Mont.

Notes Témoin : 2^{ème} Louis Boudey, cultivateur demeurant à Sainte-Croix-du-Mont.

DOCUMENTS

CARTES POSTALES & PHOTOS

☐ COMMUNES

☐ HAUTES-GARONNE (31) Toulouse
☐ GIRONDE (33) Loupiac

☐ GERS (32) Auch, Monclar
☐ OISE (60) Compiègne

☐ CAMP DE CONCENTRATION ☐ Allemagne Ellrich

CREDITS PHOTOS

☐ CAZEAUX ADRIEN

© : photo Mairie de Loupiac

☐ POUVEREAU ROLLAND

© : photo Mairie de Loupiac

☐ FOUQUET MAURICE

© : photo Mairie de Loupiac

☐ CHOLLON LIONEL

© : photo Mairie de Loupiac

☐ ROUX ROGER

© : photo Mairie de Loupiac

☐ MARTIN HENRY

© : photo Famille Martin Goyet

CAMP DE COMPIÈGNE

Le camp de Royallieu (*Frontstalag 122*) à Compiègne (Oise) en France était un camp de transit et d'internement nazi, ouvert de juin 1941 à août 1944.

La liste des convois partis de Compiègne

1944	17 janvier	Buchenwald	1944 Hommes	Transport	I.171
	22 janvier	Buchenwald	2006 Hommes	Transport	I.172
	27 janvier	Buchenwald	1584 Hommes	Transport	I.173
	31 janvier	Ravensbrück	959 Hommes		



Compiègne Camp de Royallieu (Oise)

Convoi du 27 janvier 1944 – I.173

Le convoi du 27 janvier est le troisième convoi de l'année 1944 à prendre la direction de Buchenwald. Il transporte 1583 hommes dont 1415 Français. Parmi ceux-ci : **Louis Pierre Boudey, Adalbert Cozette, Fernand Desliens, Raymond Denizot, André Drancourt, Robert Fuchslock** tous arrêtés le 14 décembre 1943 à Ponsampère au château de Cours et à Mirande dans le Gers.



Mémorial du quai des Déportés

La majorité des prisonniers est arrêtée quatre mois avant leur déportation. Il s'agit pour la plupart de maquisards et de résistants dont les réseaux sont démantelés un peu partout en France. Les déportés de ce convoi sont, pour une partie d'entre eux, envoyés dans d'autres camps de concentration et Kommandos. Certains partent à Dora pour achever les travaux du tunnel.

I.173. Transport parti de Compiègne le 27 janvier 1944 et arrivé le 29 janvier 1944 à Buchenwald.

I.173. Transport parti de Compiègne le 27 janvier 1944 et arrivé au KL Buchenwald le 29 janvier 1944

Matricule au KL Buchenwald	Nom	Prénom	Sexe	Date de naissance	Lieu de naissance	Nationalité	Parcours après le KL Buchenwald	Situation	Date de libération ou de décès	Lieu de libération ou de décès	Observations
45040	BOLLECKER	Alphonse	M	21/01/1910	Buhl (68)	F	Wan	R	11/04/1945	Buchenwald	-
45043	BOLLECKER	Emile	M	30/10/1908	Mulhouse (68)	F	Do (Et)	DCD	27/03/1945	Ellrich	-
43920	BOLTZ	Victor	M	21/04/1885	Mulhouse (68)	F	-	DCD	03/04/1944	Buchenwald	-
44088	BOMPART	René	M	08/04/1925	Talcy (89)	F	Do (Et)	DCD	26/02/1945	Ellrich	-
44387	BONDU	Benjamin	M	16/09/1888	Durstel (67)	F	?	DCD *	14/05/1945	?	* Avant le rapatriement
44314	BONINN	Marcel	M	24/03/1896	Paris (75)	F	Do	DCD	21/04/1945	?	-
44330	BONNAIRE	Gabriel	M	04/03/1911	Lyon (69)	F	Do (Et)	DCD	07/04/1945	?	-
44002	BONNET	Claude	M	18/05/1916	Nanteau-l'Étoile (?)	F	Do (Et)	R	?	?	-
44131	BONNET	Henri	M	29/05/1920	Bercenay-en-Othe (10)	F	Do, Wie	R	08/04/1945	Gardelegen	-
44331	BONNET	Marcel	M	17/12/1916	St-Priest-en-Jarez (42)	F	-	R	11/04/1945	Buchenwald	-
43529	BONNE-TERRE	Georges	M	11/09/1923	Sorbais (02)	F	Wan, Et, Do, Blan	R	?	?	-
44593	BORDERIE	Etienne	M	14/06/1909	Razac-de-Saussignac (24)	F	Do	R	11/04/1945	Buchenwald	-
44659	BORDERIE	Lucien	M	29/10/1919	Castillon (33)	F	Had	R	10/04/1945	Hadmersleben	-
43732	BORDES	Joseph	M	31/01/1880	Tartas (40)	F	Off, Gg	DCD *	30/11/1944	Gaggenau	* Exécuté
43908	BORREDON	Léon	M	04/06/1900	Marseille (13)	F	-	R	11/04/1945	Buchenwald	-
44186	BOUCARD	Alphonse	M	19/06/1908	Joué-les-Tours (37)	F	Do	DCD	?	?	-
43943	BOUCHE	Gabriel	M	26/07/1896	Bressuire (79)	F	-	R	11/04/1945	Buchenwald	-
44941	BOUCHON	René	M	15/10/1888	Böhe (ALG)	F	-	DCD	14/04/1944	Buchenwald	-
44575	BOUDARD	Jacques	M	28/10/1922	Nogent-sur-Seine (10)	F	Flo	R	23/04/1945	Flossenbürg	-
44743	BOUDEY *	Louis	M	20/12/1922	Loupiac (33)	F	Do (Et)	DCD	02/02/1945	Ellrich	* Dit BORDERIE Pierre
44169	BOUE	Marcel	M	01/05/1893	Gembloux (B)	B	Do, Wie	R	03/04/1945	Wieda	-

SOURCES :

☐ Internet/Fondation pour la Mémoire de la déportation.

CAMP DE CONCENTRATION D'ELLRICH



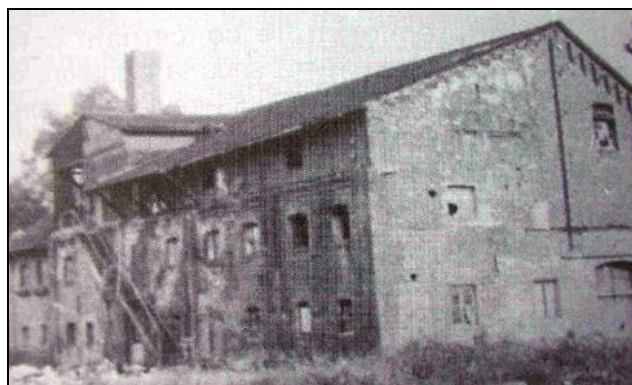
La ville d'**Ellrich** appartenant au Land de Thuringe. Cette localité est située à 15 km au nord/ouest de Dora. Au temps du nazisme, également, il s'y trouvait deux sous-camps dépendant du camp de concentration de Dora-Mittelbau distant de 20 kilomètres : **Ellrich-Bürgergarten** et **Ellrich-Juliushütte**. Le second avec ses 8000 détenus était le plus grand et le plus redouté des prisonniers pour ses conditions affreuses d'existence. Ce kommando, tout proche de la gare, est créé en mars 1944

.....
Au début d'Ellrich, les détenus sont logés dans de vieux bâtiments d'une fabrique de plâtre abandonnée. Le premier bâtiment est partagé en 3 blocks ayant chacun leur entrée. Le Revier (infirmerie) est dans le block 1. Il n'y a pas de salle d'eau, et une fosse sert de latrines. Le block 4 est dans un autre bâtiment de 70m de long et 18m de large. Puis on construit d'autres baraques, une cuisine, un Revier et des blocks équipés de sanitaires. En mars 45 un crématoire est installé sur la colline.

Le lever est à 3h30, sous la « Schlague ». Un quart d'ersatz de « café » sans sucre et froid est distribué. Après l'appel et la longue attente du train sur un quai spécialement aménagé pour les détenus, ceux du B12 arrivent au chantier à 7h, après plusieurs arrêts. A midi, la soupe est distribuée au B12 sans gamelles ni cuillères. Il faut récupérer de vieilles boîtes de conserves rouillées, jetées sur un tas d'ordures par les civils, sans pouvoir les nettoyer. A 19h, après 12 heures de travail, la

longue attente du train recommence, par tous les temps, parfois jusqu'à 23h.

Arrivé au camp, l'appel est suivi de la distribution d'un quart de pain fait de farine de betteraves et de sciure de bois et d'un morceau de margarine. Sur les 8 mois qu'il est resté à Ellrich, un témoin n'a pas pu prendre une seule douche, ni changer de vêtements, ni même se déshabiller.



Camp d'Ellrich, les blocks 1 & 2 après la guerre.

□

Les Déportés sont vêtus de haillons. Ils ont une veste avec un seul bras, un pantalon laissant apparaître les fesses. On leur donne 40 chemises et 60 paires de chaussures pour 100 détenus. D'ailleurs les chaussures, en bois, sont usées en un mois, il faut ensuite emballer ses pieds dans des chiffons ou marcher pieds nus. En novembre 1944, les SS décident que les non travailleurs doivent donner tous leurs vêtements aux travailleurs. Tous les malades et inaptes, totalement nus, assistent aux appels dehors par un froid très rude. Ils n'ont que des demi-rations de nourriture. Après quelques mois, la mortalité est très forte et beaucoup d'inaptes restent au camp.

Le 29 janvier (1945), le quart des 6571 détenus d'Ellrich est incapable du moindre travail.

ELLRICH – SÜD-HARZ : Témoignage de Robert LANÇON

Un camp dont on ne parle pas beaucoup parce que ce n'était pas un grand camp comme Buchenwald, mais un camp où la barbarie, la terreur SS se donnèrent libre cours.

Notre ami Robert LANÇON y séjourna. Son article est tiré en grande partie de la « Plainte des anciens d'Ellrich contre les responsables du camp auprès du Tribunal des Crimes de guerre », en date du 27 Juin 1947.

Robert fournit des chiffres terribles dans leur sécheresse. Il sait de quoi il parle. Les photos ont été prises par ses soins lors d'un pèlerinage en 1956. Il n'y avait pas de chambre à gaz à Ellrich, mais seulement un régime qui est responsable des milliers de déportés français, belges, etc... qui y furent assassinés. Ces horreurs que « certains » veulent occulter.

Bordée par une petite rivière, la ZORGE, ELLRICH est une charmante bourgade située au pied du massif du HARZ, à une quinzaine de kilomètres de NORDHAUSEN : Tout y respire le calme de la campagne et de la forêt toutes proches. Et pourtant. C'est là que les Nazis installèrent le 1er mai 1944 un des camps de concentration les plus cruels, dépendant administrativement du camp de DORA. Il prit le nom de : WAFFEN – SS ARBEITLAGER ELLRICH Abteilung III du KL Mittelbau (Dora).

À cette époque c'était un marécage tout près de la gare d'Ellrich (au maximum à 400 mètres) dans une petite vallée bordée d'une colline schisteuse qui prolongeait celle de Dora. Ce marécage fut entouré de barbelés qui englobaient de vieilles usines à plâtre. Ces bâtiments servirent de premiers blocks, auxquels on ajouta petit à petit des baraques en bois.

L'effectif du camp ne dépassa guère 9000 détenus à partir du mois de Septembre 1944. Les occupants furent en majorité des Russes, des Polonais, des Tchèques et des Tziganes, mais il passa à Ellrich environ 3500 Français et presque autant de Belges.

La journée commençait à 4h par un appel de 1h ou 2h, puis c'était le départ pour le travail principalement de terrassement sur le chantier de WOFFLEBEN, à quelques kilomètres du camp, où se creusaient des tunnels, futures usines souterraines comme à Dora.

Pendant une période de 11 mois, 3500 Français passèrent au camp d'Ellrich. 210 sont revenus, soit 1 sur 17.

De ces 3500 Français, 1468, immatriculés à Buchenwald le 20 Août 1944 sous les numéros 77000 et 78000, arrivèrent à Ellrich, le 7 septembre. Huit mois après, 38 seulement revirent leur pays.

Cette proportion des pertes est une des plus fortes, sinon la plus forte de tous les camps de concentration SS.

La neige commença à tomber à Ellrich le 4 novembre 1944. Le tableau des effectifs (Starkmeldung) de ce jour là indique que le nombre de déportés sans vêtements (Ohne Bekleidung) était de 464 sur un effectif de 7943. Ce chiffre de déportés sans vêtements passe successivement à : 1er Décembre 1944 : 868 pour un effectif de 7.540 détenus, 2 Janvier 1945 : 1.258 pour un effectif de 7.058 détenus, 3 Janvier 1945 : 1.487 pour un effectif de 7.055 détenus

Sur un document daté du 13 Janvier 1945 on voit que 436 déportés, malades dans l'incapacité de travailler et destinés à un « transport », étaient sans vêtements ni chaussures, au plein coeur de l'hiver par un froid de -20°. Dans les commandos de travail, la vie y était très pénible en raison de la fatigue (12 heures de travail par jour), du manque de nourriture, du manque de sommeil, aux 12 heures de travail correspondait une station debout très longue. Seuls les malades atteints d'affection grave avec une fièvre de plus de 39° étaient admis à l'infirmerie (Revier) qui, au début du camp, était installée dans un grenier sans fenêtres, chaque paille souillée et pleine de vermine recevant deux malades avec une seule couverture.

En janvier 45 elle fut transférée dans des baraquements, avec une aération dérisoire, où les malades étaient entièrement nus à trois par lit. Les quelques médicaments furent supprimés fin janvier.

La chirurgie était pratiquée par « JUP » un porteur de bagages. Le Kapo du Revier fut, pendant longtemps, un ancien maçon du Gutz-kow.

La dernière liste d'effectifs du 19 Janvier 1945 indique que pour 6425 déportés restant au camp, il y a : au Revier : 461 malades dont 161 vêtus au Schonung, 902 malades tous sans vêtements ni chaussures et prêts à un « transport », 422 invalides également complètement nus.

Après le 20 Janvier on ne trouve plus le détail des effectifs par catégories, mais on relève : 8 mars : 138 morts incinérés (sur un effectif de 6407) 20 mars : 317 morts incinérés (sur un effectif de 6316) 1er Avril : 330 morts incinérés (sur un effectif de 6419) Et le nombre de Français au camp d'Ellrich passe : de 1017 le 28 Février 1945, à 593 le 31 mars 1945, soit une perte de 424, c'est à dire 42% en un mois, et ce malgré l'arrivée à Ellrich, pendant le mois de mars, de nombreux Français venant d'autres camps évacués (Harzungen, etc ...).

Le Camp d'Ellrich fut évacué les 4 et 5 Avril 1945 devant l'avance des troupes américaines. Il est rentré en France 210 déportés, ce qui indique pour les 5 dernières semaines des pertes de 593-210 = 383 hommes, soit 64 % des survivants.

Transmis par Robert Lançon – ancien d'Ellrich Kib : 52168.

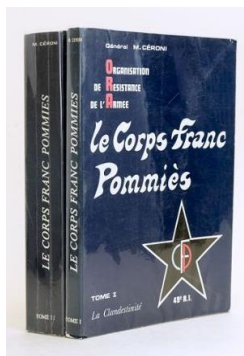
(1) **Les indications et chiffres mentionnés sont ceux des documents officiels allemands. Il est donc évident que tout l'Etat Major du camp et l'échelon supérieur suivaient jour par jour les résultats obtenus par ces procédés d'extermination et qu'ils sont directement et pleinement responsables de la mort de tant de déportés de toutes nations.**

Texte publié en juin-juillet 1986 dans *Le Serment* N° 182.

SOURCES :

□ Internet/

CORPS FRANC POMMIÈS



Le groupement du Gers O.R.A.-C.F.P. avait été confié par le chef POMMIÈS, en novembre 1943 au lieutenant MILLER, responsable du chantier forestier de *Ponsampère*. Il le chargeait de former un bataillon d'intervention et des unités de réserve prête pour la fin de l'hiver.

Pour exécuter ces ordres, MILLER avait à sa disposition une grande partie des officiers de l'ancien 27^{ème} Dragons. Malheureusement, le 14 décembre 1943, la Gestapo appréhendait la totalité de son personnel à *Ponsampère* et à *Mirande*. MILLER échappait de justesse à la rafle. C'est son adjoint le lieutenant Edmond ERNST qui le remplace.

SOURCES :

□ Internet/

ENTRETIENS (1)

Entretien avec Mme Jaffard

□ Loupiac (Gironde) en novembre 2008

La famille était métayer chez **Mme Veuve Coiffard**, ils travaillaient la vigne et résidaient au lieu-dit « Le Plapa » N°34 Route Nationale. **Boudey Louis Pierre** était fils unique et instituteur certainement en Gironde ? Le couple **Boudey Jean** et **Trigaud Marie** (pas d'enfant) ; **Boudey Louis Pierre** sur le caveau de famille (**famille Georges Boudey**), il y a une plaque avec photo avec l'inscription suivante :

A NOTRE FILS CHERI
PIERRE BOUDEY
VICTIME DU BAGNE NAZI ELLRICH
A L'AGE DE 22 ANS
LE 2 FEVRIER 1945

□ En avril 2009

N'a pas de souvenir de la manifestation du 7 février 1946.

Entretien avec Mme Josette Fitte

□ Entretien avec Mme Josette Fitte, maire de Monclar d'Armagnac (Gers).

Boudey Pierre était instituteur à Monclar d'Armagnac, l'école portait son nom et une plaque était apposée sur la porte du couloir de l'école (il n'y a plus d'école), mais la plaque gravée existe toujours. Son nom est gravé sur le monument aux morts de la commune. Il prenait pension chez **M. Mme GLIZE** au lieu-dit « Bidaou » à Monclar d'Armagnac. Dans la mémoire collective il avait une fiancée au village.

Entretien avec Mme Najiscarde

□ Entretien avec **Mme Najiscarde** petite-fille de **M. Mme Glize**.

Chez mes grands-parents.

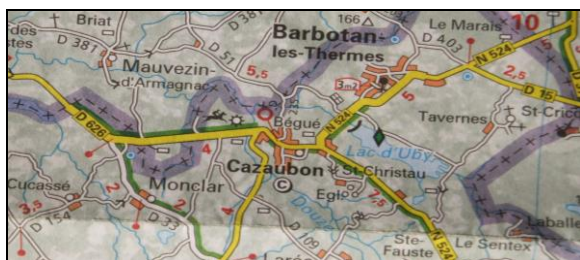
ENTRETIENS (2)

Rencontre avec Jean Dulhoste

□ Cazaubon (Gers) vendredi 22 avril 2011.

Recherches sur la vie de **Pierre Boudey**, né le 20 décembre 1922 à Loupiac (Gironde) décédé le 2 février 1945 en déportation à Dora.

Rencontre avec **Jean Dulhoste**, né en 1922, vivant à Cazaubon, 4 rue du Professeur Launelouque dans la maison de son père. Son père, comme lui, ont exercé la profession de menuisier. La maison accueillait l'atelier au rez-de-chaussée.



Le père de **Jean Dulhoste** a été maire de Cazaubon à la Libération puis de 1947 à 1954. **Jean Dulhoste** a été conseiller municipal puis adjoint pendant 30 ans.

Nous l'avons rencontré à notre demande, vendredi 22 avril 2011, dans sa cuisine, au

premier étage puis il nous a invité au restaurant à Barbotan. Il se déplace difficilement avec ses 2 cannes. Il a toute sa tête et porte des analyses pertinentes sur la situation politique actuelle et son président.



Jean Dulhoste.

Témoignage de Jean Dulhoste.



Pierre Boudey, c'est le plus grand souvenir de ma vie. Je dormais avec lui. Il était mon ami. Je le voyais quand il a été nommé le 1er octobre 1942 instituteur à Monclar qui est à 3 km de Cazaubon. Il logeait à l'école. C'était sa première rentrée. Il avait fait l'école normale à Auch. Il savait beaucoup de choses. On était tous les deux réfractaires au STO. Cette partie de la résistance a été oublié, ignoré. Les STO on était indemnisés pas nous.

Notre temps de résistance n'a pas été pris en compte pour la retraite....

Il était athée, de gauche. Il était mon ami. Il connaissait l'anglais, il avait commencé à me l'apprendre. C'était un brave homme, intelligent. Il parlait de son village de Loupiac. Son père était viticulteur et avait des ha à Loupiac et Sauternes. C'est le plus grand souvenir de ma vie.

J'ai reçu le papier de réquisition du STO le 13 mars 1943. J'ai refusé d'y aller. Alors je me suis rendu dans la forêt de Berdoues où les réfractaires étaient accueillis dans une grosse maison minable qui se nommait « La champagne ». Le lundi 15 mars 1943, je me réveille et qui je vois dormir à côté de moi, **Boudey**, qui était arrivé dans la nuit. Il est resté 6 mois. On était une trentaine sous les ordres d'un démobilisé du 2ème dragon, un dénommé Moreau.

Le colonel du 2ème dragon avait été affecté à Auch comme chef des Eaux et Forêts. Il en a profité pour caser son monde en zone interdite et les camouflés du STO. On coupait du bois. Le 2ème dragon avait bâti deux hangars pour stocker le matériel militaire qu'ils avaient ramené. On surveillait de loin. Il y avait des gens comme moi, mais il y avait des démobilisés du 2ème dragon et embauchés par les services des eaux et forêts d'Auch.

De temps en temps on avait une visite de la Gestapo pour vérifier qui on était et ce qu'on faisait. On avait des faux papiers. On était tous nés en zone libre. **Boudey** s'appelait **Bordère** et était né à Allep en Syrie. Un jour, j'affûtais les haches quand j'ai vu arriver une voiture à vive allure. Elle freine, 4 bonshommes en descendent. On nous enferme, on nous questionne. Pour savoir si on disait la vérité, ils nous mettaient la main dans l'embrasure de la fenêtre et ils refermaient...

Un matin on est cerné à Berdoues par une soixantaine de gendarmes. On avait été dénoncé. On essayait de ne pas se faire voir mais y'avait toujours quelqu'un qui voulait aller danser. On prenait des risques tout le temps. On s'en rend compte maintenant. Tout le monde était copain. La convivialité c'était quelque chose. Quand on avait le cafard, les autres venaient te remonter le moral. On mangeait mal, on préférait en rire.

On était dans un maquis important. **Moreau** a été à l'origine de la création du bataillon Armagnac avec **Simpé** et le commandant **Parisot**. Il y avait un anglais, **Miller**, qui faisait la liaison entre notre groupe et l'Angleterre. On n'était pas armé. On était juste regroupé dans l'attente du grand rassemblement qui se ferait le jour J. Je ne pouvais pas revenir chez moi. Mon père avait reçu deux convocations pour aller à Auch à la kommandantur pour dire où j'étais. Il n'y est pas allé. Je suis allé quelques fois le voir le soir. Je ne disais pas aux autres que j'y allais. Les gendarmes de Cazaubon étaient pour nous. Ils nous aidaient sans le dire. Il y a eu un jour un parachutage à 3km de Cazaubon. Il y avait un jeune qui gardait du bétail, **Pierre Came**. Il était intelligent. Plus tard il a été au lac d'or, responsable syndical

A un moment donné, un garde mobile de Mirande, de mèche avec nous, le Capitaine (sergent-chef en fait) m'a dit « faut que tu partes ce soir à Tillac, au château. On s'est séparé. Avec un groupe de 7 ou 8 on est parti. Il n'y avait pas d'organisation. On mangeait comme on pouvait. On volait. Un jour vers 5h on a entendu du bruit. C'est la gestapo qui est venu chercher le patron du château « Forget ». On est tous parti. On s'est séparé. J'ai fini dans une ferme. J'ai travaillé 2 ou 3 mois. Je gardais le bétail. **Moreau** est arrivé. Il m'a dit « je t'ai trouvé une place dans les eaux et forêts à Nogaro. A Nogaro, on a fait 2 transports d'armes. On stockait aussi de l'essence.

Il y avait 2 gendarmes alsaciens venus se réfugier chez nous. Ils étaient anti allemand. Tous les deux ont été tués à Auch par la Gestapo.

Un jour au restaurant de Manciet, le lieutenant **Puga** m'a indiqué que je devais être à la préfecture de Mirande avec le journal la Dépêche.

Moreau connaissait bien **Boudey**. Il est venu me voir à Nogaro. Il donnait rendez-vous à son père également. Ils se voyaient chez le sabotier « **Béziat** ». Ils se sont vus 2 ou 3 fois. Il a passé 6 jours avec moi. On couchait dans le même lit. **Moreau** lui avait trouvé une place. **Boudey** était d'accord mais il m'a dit « il faut que j'aïlle dire au revoir aux hommes qui étaient à Ponsampère, au vieux château. Il a pris le car Nogaro-Mirande le matin. On s'est réveillé 1h avant. C'était trop tôt alors on s'est rendormi. On s'est réveillé un quart d'heure avant, il est parti à toute vitesse. Le lendemain il était arrêté. A un jour près il était sauvé. On a su dans l'après-midi qu'ils étaient arrêtés, ficelés, les jambes dans le feu pour les faire parler. On les entendait crier à 2km. C'est le maire de Berdoues qui les a entendus.

Ils auraient été dénoncés par un gars qui habitait plus loin. Avant la Libération, on l'a tué à coup de pistolet mais avant on l'a fait souffrir.

Le 5 juin 1944, je suis allé dire en vélo à mon père que le débarquement était pour le lendemain. Dans la nuit du 6 au 7 on a été rassemblé. On était 600 à 800 regroupés en 6 ou 8 groupes. Ce sont les camions du marchand de vin « Sempé » qui nous transportaient.

Une de nos premières missions a été d'aller chercher de l'essence dans un château situé à Lucbardès. Il y avait une belle allée. J'étais avec un flamand qui savait parler allemand et des espagnols. Le plan n'a pas marché. Cela arrivait souvent. Alors on a improvisé. Les espagnols ont fait le tour. On a tiré tout ce qu'on avait dans les mitraillettes.

On est resté sur place. On a croisé les allemands à 9km. Une grosse colonne. A Estang, ils avaient mis le feu au village. On a essayé de les chasser. Ils avaient pris 11 otages. Ils les ont tués.

On tirait sur les camions. On s'est déplacé plusieurs fois. Auch a été libéré par une partie de nous. On a rencontré les allemands qui fuyaient Auch à l'Isle Jourdan. On a fait la guerre. Puis on a poursuivi une colonne d'allemands composée surtout de russes qui fuyait Toulouse. On est revenu à Toulouse. On logeait en caserne. On était devant De Gaulle quand il est venu à Toulouse passé un jour. Il a eu peur. Quand il a passé les troupes en revue. Il y avait beaucoup d'officiers sans troupe. Nous on était là. Il a dit à un colonel « Vous êtes bien jeune pour être colonel ». Celui-ci a répondu. « Moi je n'ai pas fait la guerre à Londres ». Plus tard il a été ambassadeur de France à Moscou. Y'avait avec lui celui qui avait tué Henriot à Vichy. C'était un polytechnicien ami de l'autre.

Puis je suis allé à Bordeaux, puis Royan. Quand les américains ont bombardé, les allemands étaient en train de négocier la reddition. Surtout les américains ont expérimenté les premières bombes au napalm et surtout ils sont repassés ¼ d'heure après le premier bombardement. C'est ce qui a provoqué autant de victimes. C'est scandaleux. Je suis allé à l'anniversaire de la Libération. J'ai débarqué à l'île d'Oléron. J'ai connu d'Armagnac, le coureur automobile qui avait un culot fantastique. En forêt dans l'île d'Oléron, il s'est aperçu que le chef était perdu. Il l'a poussé, a pris sa carte et s'est aperçu que ce n'avait même pas celle de l'île, voilà notre armée en 40.

Les résistants on a essayé de se revoir mais cela a tourné en politique. Ceux qui avaient le moins fait avaient le plus de gueule. On a été démobilisé. L'armée s'est emparé de la résistance, a changé les chefs. A Cazaubon, y'avait un château avec 150 juifs.

»

JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Arrêté du 1^{er} septembre 1987 relatif à l'apposition de la mention « Mort en déportation » sur les actes ou jugements déclaratifs de décès.

11522

JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

2 octobre 1987

Boudet (Victor, Alfred), né le 29 janvier 1896 à Paris (15^e), décédé le 20 octobre 1944 à Dachau (Allemagne).

Boudey (Louis, Pierre), né le 20 décembre 1922 à Loupiac (Gironde), décédé le 2 février 1945 à Dora (Allemagne).

Boudier (Emile, Georges, Gustave), né le 30 décembre 1897 à Rouen (Seine-Inférieure), décédé le 9 novembre 1944 à Buchenwald (Allemagne).

Boudignon née Bougere (Paulette, Jeanne), le 11 novembre 1909 à Angers (Maine-et-Loire), décédée en avril 1945 à Bergen-Belsen (Allemagne).

Boudka (Abraham, David), né le 19 janvier 1885 à Plonsk (Pologne), décédé le 9 août 1942 à Auschwitz (Pologne).

Boudot (Roger, Emile), né le 23 octobre 1924 au Vermont (Vosges), décédé le 22 avril 1945 à Allach (Allemagne).

Boudoux (Louis, Joseph), né le 15 juin 1913 à Lyon (Rhône), décédé le 16 janvier 1945 à Flossenbourg (Allemagne).

Boudovniez (Abraham), né le 1^{er} mai 1888 à Breslaw (Russie), décédé le 21 juillet 1942 à Auschwitz (Pologne).

Boudrie (Jacques), né le 29 août 1921 à Paris (14^e), décédé le 24 janvier 1945 à Ellrich (Allemagne).

Bouet (Georges, Léon), né le 12 novembre 1904 à Melun (Seine-et-Marne), décédé le 6 janvier 1945 à Ellrich (Allemagne).

Bouet (Jean, Octave, Alphonse), né le 19 novembre 1902 à Heuland (Calvados), décédé le 28 novembre 1944 à Dora (Allemagne).

Boufflage (Peissach), né le 3 mai 1899 à Beudin (Russie), décédé le 3 juillet 1942 à Auschwitz (Pologne).

Bougard (Georges, Ghislain), né le 10 mai 1890 à Chapelle-lez-Herlaimont (Belgique), décédé le 1^{er} novembre 1944 à Oranienbourg (Allemagne).

Bougault née Festoc (Berthe, Marie), le 30 avril 1896 à Roz-Landrieux (Ille-et-Vilaine), décédée en avril 1945 à Bergen-Belsen (Allemagne).

Bougé (Joseph, Alfred), né le 11 mai 1888 à Gilly-les-Vougeot (Côte-d'Or), décédé le 12 février 1945 à Dachau (Allemagne).

Bougeant (Armand), né le 16 mars 1925 à Callac (Côte-du-Nord), décédé le 24 février 1945 à Kaltenkirchen (Allemagne).

Bouget (Arsène, François), né le 11 mars 1903 à Pontoise (Seine-et-Oise), décédé le 8 mars 1945 à Buchenwald (Allemagne).

Bougis (Maurice, Louis, Marcel, Gaston), né le 13 avril 1922 à Nantes (Loire-Inférieure), décédé le 4 avril 1945 à Flossenbourg (Allemagne).

Bougué (Léon, Eugène, Marie), né le 7 janvier 1920 à Loyat (Morbihan), décédé le 12 juin 1944 à Mauthausen (Autriche).

Bouguier (Edmond, Ferdinand, Paul), né le 31 octobre 1890 à Plancy (Aube), décédé le 14 juin 1944 à Buchenwald (Allemagne).

Bouhet (Marie, Juliette), née le 8 juin 1925 à Lévigac-de-Guyenne (Lot-et-Garonne), décédée le 22 mars 1944 à Ravensbruck (Allemagne).

Bouillaguet (Jean, Jacques), né le 16 juin 1916 à Uzerche (Corrèze), décédé le 3 juillet 1944 à Dachau (Allemagne).

Bouillaguet (Pierre), né le 8 juin 1918 à Alliasac (Corrèze), décédé le 2 janvier 1945 à Ellrich (Allemagne).

Bouillard née Ravaux (Clémence, Léona), le 26 avril 1885 à Eteignière (Ardennes), décédée le 15 février 1943 à Auschwitz (Pologne).

Bouillard (Louis, Marie), né le 24 août 1878 à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), décédé le 29 avril 1943 à Oranienbourg (Allemagne).

Bouillé (Charles), né le 16 décembre 1891 à Diennes-Aubigny (Nièvre), décédé le 21 janvier 1945 à Flossenbourg (Allemagne).

Bouillette (Maurice, Ernest, Alphonse), né le 31 août 1904 à Brienne (Eure), décédé le 31 janvier 1945 à Hamburg-Neuengamme (Allemagne).

Bouillon (Louis, François), né le 2 février 1923 à Mondoubleau (Loir-et-Cher), décédé le 15 mars 1945 à Ellrich (Allemagne).

Bouillot (Jean, Marie), né le 30 août 1907 à Bianot (Saône-et-Loire), décédé le 15 janvier 1945 à Neuengamme (Allemagne).

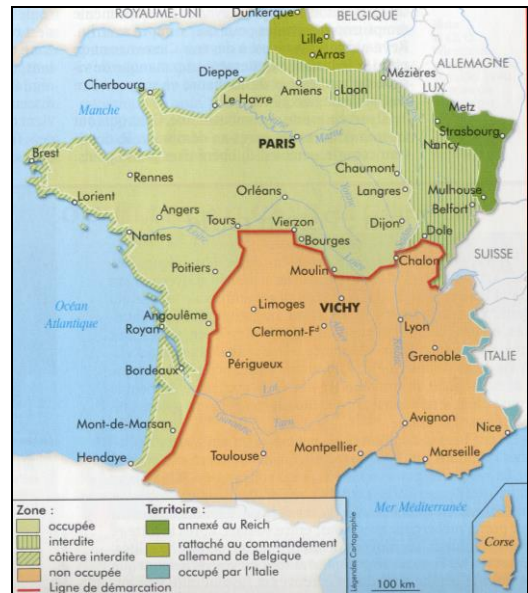
Conformément à l'article 5 de la loi n° 85-528 du 15 mai 1985, cette mention ne sera apposée sur les actes de décès qu'après l'expiration du délai d'un an fixé par ladite loi, et sous réserve qu'aucune opposition n'ait été formée par un ayant causé devant le tribunal de grande instance.

LIGNE DE DEMARCATION

La ligne de démarcation est en France, pendant la Seconde Guerre mondiale, la limite entre la zone occupée par l'Armée allemande et la zone libre (appelée zone sud à partir de novembre 1942), non occupée. Fixée par l'armistice du 22 juin 1940, elle est longue d'environ 1 200 km. Elle entre en vigueur le 25 juin 1940.

Si le Gouvernement français, siégeant alors à Vichy en zone libre, exerce sa souveraineté sur l'ensemble du territoire, dans les faits les conditions d'armistice donnent de larges pouvoirs aux autorités allemandes en zone occupée. Elles restreignent ainsi fortement le passage d'une zone à l'autre avec l'obligation de posséder un laissez-passer.

Le 11 novembre 1942, par réaction au débarquement allié en Afrique du Nord, les Allemands franchirent la ligne de démarcation et envahirent la zone libre.



SOURCES : Internet/

LECTURE DU DISCOURS

DE ROLLAND POUVEREAU

LE 7 FÉVRIER 1946 ↓

DISCOURS DU 6 FÉVRIER 1946
 ROLLAND POUVEREAU

Au nom de ceux qui n'ont jamais accepté l'Armistice de Juin 1940, au nom de ceux qui n'ont jamais accepté l'occupation de notre territoire par l'Armée Hitlérienne, je viens apporter un suprême hommage à cet Enfant de chez Nous, à celui que vous avez très bien connu, Pierre Boudey, disparu avec 220 mille de ses camarades, hommes et femmes dans les bagnes infâmes et monstrueux du 3ème Reich.

Ainsi, permettez-moi, je vous prie de vous retenir un instant de plus, près de ce monument, témoin d'une victoire, mais aussi de nos misères, et de nos deuils, pour vous parler de lui.

Ancien élève de nos Ecoles Communales, de l'Ecole Supérieure de Cadillan de l'Ecole Normale d'Auch, Pierre Boudey par son intelligence, son sérieux, son travail, sa constance était entré dans le Corps Enseignant de nos Ecoles Publiques.

En 1942, alors que le pays gémissait sous l'occupation allemande, malgré que sa situation soit faite, que la vie pouvait s'offrir à lui riante et pleine, il ne craignait pas d'engager sa jeunesse, son avenir, il entendait risquer davantage ses pas, s'engager sur des sentiers dangereux et aider à la libération de la Patrie.

Sous des dehors plutôt délicats, il était de ceux qui galvanisent les pénibles épreuves, de ceux qui animent une âme forte portée aux grandes causes.

À l'heure de grands désastres pour notre Pays, réfractaire du travail obligatoire en Allemagne, il adhère à l'Armée Secrète et avec d'autres patriotes de son âge, il se dissimule dans des forêts domaniales dans le Sud-Ouest, en attendant le moment favorable pour agir avec toute la Résistance.

Et c'est là, qu'un officier félon, dénonce toute cette jeunesse pleine de rires, de chansons, de confiance, comme traite à la Patrie alors qu'elle en était la conscience et l'espoir.

Déporté à Compeigne, plaque tournante des Camps de Concentration, puis à Buckenval, il connu d'affreuses réalités de ces camps de la Mort, qu'il nous était impensables de concevoir, révélées par la suite, pour nous remplir d'effroi et d'horreur. Dans le chaos de l'Allemagne, après les immenses revers de la Vermark, et à la veille de la capitulation sans condition, il était transféré au Camp d'Elbrick. C'est là qu'il disparut à jamais dans des conditions qu'il ne nous est pas possible de supposer sans un profond malaise et des frissons dans l'âme.

C'est un sacrifice jamais dépassé que d'avoir ainsi engagé volontairement sa vie à 20 ans, pour aider à la Libération du Sol National, renouer avec notre histoire, sauver l'indépendance des peuples, la Liberté, la Justice, l'Emancipation Humaine, et la Dignité de l'Homme.

La folie Hitlérienne aidée par le vieux militarisme Prussien a coûté à l'Humanité 50 millions de morts, des destructions sans nombres.

Et vous, mes Chers Enfants qui compreniez peut-être mal mes paroles, vous y pensez plus tard quand vous serez plus grands, mais n'oubliez jamais que c'est en partie aux martyrs de la Résistance que vous devez d'être des Français, et de vivre plus tard, comme des hommes libres.

Prenez dès aujourd'hui, dans vos consciences qui s'éveillent la résolution solide de devenir des hommes de bonne volonté pour arracher l'Humanité aux crimes que nous avons connus et qui la déshonorent.

Et vous jeunes gens de son âge, qui ne manifestez pas toujours de joies assez sérieuses, pensez à Pierre BOUDEY, à ses élans, à son calvaire, à sa fin prématurée. Il est de ceux qui vous lèguent la Patrie ravagée mais intacte, la République, la Liberté, l'Allice n'est pas votre vie que vous demandez la France pour renaitre, la République pour s'épanouir dans la Justice, et la Liberté, mais plus simplement d'être comme lui, des Hommes sensés et réfléchis, honnêtes, courageux et loyaux.

et Nous, les plus Grands, pourquoi oublierions-nous que c'est par le sacrifice de ses martyrs depuis 5 ans que la France doit de d'être lavée de par le Monde des défaillances de Vichy. Et si par hasard, nous devions douter et faiblir dans le combat difficile que nous devons mener contre la folie des hommes que ce martyr de vingt ans, forge nos volontés et dicte nos devoirs!

De tels enfants, comme Pierre BOUDEY, ne sont pas seulement l'Honneur d'une famille, mais l'honneur, l'exemple, le symbole, le témoin de toute une Nation!

Qu'il me soit permis de rappeler à sa Grand'Mère, à sa seconde Mère, à son Père, que le deuil immense et sans retour qui les frappe, résonne douloureusement dans nos Coeurs.

SUD-OUEST DU 20 FÉVRIER 1946 - 21 ÉDITION

LOUPIAC « Suprême hommage à un héros »

EDITION DE LA GIRONDE
LOUPIAC

Suprême hommage à un héros

Le Jeudi 7 février a eu lieu dans notre commune déjà si éprouvée, une cérémonie bien émouvante à la mémoire d'un de ses fils, Pierre Boudey, instituteur, déporté, victime de la résistance, tombé au service de la patrie.

Après un service religieux où M. le Curé de Loupiac a exalté le souvenir de cette victime des nazis, un suprême hommage a été rendu au monument aux morts.

Toutes les délégations de la commune, les enfants des écoles où nous avons remarqué la présence de M. l'inspecteur primaire, une délégation de l'E.P.S., les instituteurs du Gers, sont venus témoigner leurs condoléances émues.

Les discours de MM. Roland Pouvereau et M. Fouquet, maire, furent, l'un et l'autre, une évocation vivante, et par cela même poignante du jeune élève, à l'esprit vif et doux, très brillant dans ses examens, et ensuite celle du jeune instituteur dont l'intelligence ne cesse de s'accroître en même temps que s'affirmait son beau caractère aussi simple que modeste.

Carrière brutalement terminée à l'heure des décisions; il a voulu, avant tout, servir son pays sans ignorer les risques d'une telle attitude; il a subi le calvaire des camps de concentration où, après avoir sacrifié sa liberté, il a donné sa vie.

Puisse la douleur réelle de tous ceux qui l'ont connu, adoucir le chagrin de sa famille. Nous nous inclinons profondément devant cette victime du devoir, exemple des plus belles vertus françaises.

MEMOIRES SUR LOUIS PIERRE BOUDEY

MEMORIAL GenWeb

1939-1945

Nom : **BOUDEY** *Prénoms* : **Louis Pierre Alias Pierre Bordère**

Informations militaires et Résistance

Conflit : **1939-1945**

Grade, unité : **Chasseur - [Résistance]**

Complément : C.F.P. 49e R.I. - Groupement du Gers (Chef MILER)

Naissance

Date : 20/12/1922 *Département* : 33 – Gironde *Commune* : Loupiac

Décès

Date : 02/02/1945 (22 ans) *Pays* : 9109 – Allemagne *Commune* : Nordhausen (Thuringen) *Lieu, complément* : Camp de Dora *Genre de mort* : Mort en déportation *Mention Mort pour la France* : Oui

Autres informations

Etait Instituteur en poste à Monclar d'Armagnac (32)

A été arrêté le 14/12/1943 au Château de Cours à Ponsampère (32). Les maquisards, issus en majeure partie du 2^{ème} Régiment de Dragons, régiment dissous en novembre 1942, ont été employés en exploitation forestière. A la suite d'une dénonciation ont été attaqués par la Gestapo en pleine nuit. 18 résistants furent transférés à la prison Saint-Michel à Toulouse et acheminés vers les camps en Allemagne, via Compiègne. Est mort en déportation. Son nom est également inscrit sur la Stèle érigée devant la cour du Château de Cours à Ponsampère (32) ainsi qu'au Monument aux Morts de Monclar d'Armagnac (32)

Source : *Mémorial des Combattants du Corps Franc POMMIES et du 49 RI Morts pour la France. 1943 – 1945.*

Cette fiche apparaît dans le relevé suivant :

65 - Castelnau-Magnoac - [Mémorial Corps Franc Pomiès.](#)

1939-1945

Identification

Nom : **BOUDEY** *Prénoms* : **Louis Pierre**

Informations militaires et Résistance

Conflit : **1939-1945**

Grade, unité : **Chasseur - [Résistance]** *Complément* : F.F.I. - Corps Franc Pomiès

Naissance :

Date : 20/12/1922 *Département* : 33 – Gironde *Commune* : Loupiac

Décès

Date : 02/02/1945 (22 ans) *Pays* : 9109 – Allemagne *Commune* : Nordhausen

Lieu, complément : Camp de Dora - *Genre de mort* : Mort en déportation

Mention Mort pour la France : Oui

Autres informations

Dit Pierre BORDÈRE - Arrêté dans le château de Cours à Ponsampère (32).

Déporté le 27/01/1944 depuis Compiègne à destination de Buchenwald – Matricule 44743 à Buchenwald - Affecté en commando de travail à Ellrich pour travailler sur des chantiers dépendants du « Sonderstab » du Dora, qu'il s'agisse du creusement de galeries souterraines destinées à des usines ou de tous travaux de génie civil en surface.

Cité dans le « Livre Mémorial des Déportés de France de la F.M.D ». Tome 2 P 103

Cette fiche apparaît dans le relevé suivant :

33 - Loupiac - [Monument aux Morts](#)

Mémorial GenWeb

BOUDEY Louis Pierre

Information : 1939-1945

Louis Pierre Boudey. Né le 20/12/1922 à Loupiac (33) - dit **BORDERE Pierre.**

Résistant du Corps Franc "POMMIES", 49e R.I. - Groupement du Gers (Chef MILER)

Matricule: 44743 à Buchenwald - Résistant - Instituteur en poste à Monclar d'Armagnac (32)

Arrêté le 14/12/1943 au Château de Cours à Ponsampère (32)

Cité dans le "Livre Mémorial des Déportés de France" de la F.M.D. Tome 2 P 103 ».

Convoi du : 27/01/1944 **Au départ de** : Compiègne (60)

A destination de : Buchenwald (Allemagne)

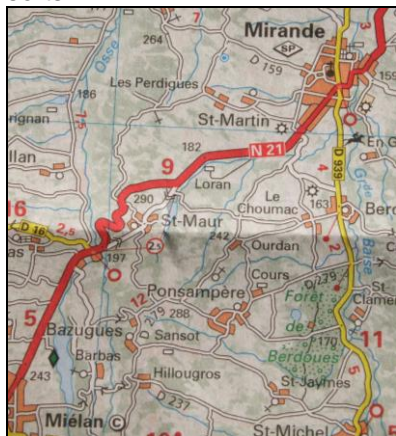
Date du décès : 02/02/1945 **Lieu du décès** : Dora (Allemagne)

Sources : J.O.R.F. n° 228 du 02/10/1987 p 11522 **Référence n°** : D-336

A Ponsampère : une page d'histoire dans les mémoires

La Dépêche du Midi - Publié le 16/12/2012

C'est par devoir que les Anciens du Corps Franc Pommiès de la Section du Gers, se sont réunis vendredi pour rendre hommage, avec la population de Ponsampère, à ces valeureux Résistants qui, eux, eurent à connaître d'autres sorts.



Le 14 décembre 1943, La Gestapo secondée par les feldgendarmes d'Auch, s'est déplacée à Ponsampère et a arrêté, au petit matin, les hommes du chantier forestier occupant le Château de Cours. Quelques-uns en ont réchappé. Poursuivant leur mission, ne s'arrêtant pas là, les occupants retournent à Mirande et y appréhendent deux sous-officiers du 2ème de Dragons, **Adalbert Cosette** et **Joseph Jalvé**. Le lieutenant Miller

officier du 2ème de Dragons responsable, logeant à Mirande est prévenu par Mlles **Saucède** et **Durrieux**. Le capitaine s'échappe et disparaît. Les Allemands parviennent à mettre la main sur un petit dépôt d'armes, à 800 m du château. Le maréchal des logis **Jalvé** est supplicié. Une vingtaine d'hommes se trouve entre les mains de la Gestapo. Ils seront dirigés sur Toulouse où ils furent torturés. Un de ceux qui en fut le plus à la prison Saint-Michel est **Paul Schwarz**. Il ne parlera pas. Le 17 janvier 1944, il est dirigé sur Buchenwald, puis Dora et Ravensbrück. Il réussira à rentrer. Le 27 janvier, ce sont 18 prisonniers de Ponsampère qui partent pour l'Allemagne, via Compiègne deux d'entre eux, **Garnier** et **Jeantet**, sautèrent du train et réussirent une exceptionnelle évasion. De tous les déportés, neuf seulement reverront la France dont **Gaston Lourmières**, toujours présent. Des rescapés de la rafle, 4 continuèrent leur engagement au sein de l'ORA Corps Franc Pommiès, et trouvèrent la mort dans des combats divers. Leurs noms sont inscrits sur le monument aux morts du château de Cours à Ponsampère, et ils furent mis à l'honneur en étant citant et lors de l'hommage qui leur fut rendu en ce 14 décembre 2012.

69 ans plus tard, leurs amis survivants et la population locale ne les ont pas oubliés.



Vendredi matin à Ponsampère, recueillement et souvenir/Photo DDM.

SOURCES :

Internet/La Dépêche du Midi.

Hommage aux déportés de Ponsampère

Le 14 décembre 1943, la Gestapo cerne le château de Cours à Ponsampère, occupé par une vingtaine de jeunes maquisards commandés par le lieutenant Miller dépendant du Chef Pommiès. Dix-huit d'entre eux sont appréhendés et envoyés en déportation. Huit jeunes mourront de privations et de mauvais traitements.

SOURCES :

Internet/

MARIAGE

Mariage le 24 septembre 1966 de **Robert** et **Monique Nagiscarde** (*Monique est la petite fille de M. Glize maire de Monclar d'Armagnac en 1943*). **Jean Georges Boudey**, père de **Louis Pierre Boudey**, était présent à ce mariage.



Archives familiale : Mariage de Robert et Monique Nagiscarde



Jean dit Georges Boudey

MONUMENTS AUX MORTS - 1939-1945

COMMUNES DE LOUPIAC & DE MONCLAR D'ARMAGNAC

La transcription de décès du soldat Louis Pierre Boudey est enregistrée sur les registres d'état civil de la commune de Loupiac (Gironde) et de Monclar d'Armagnac (Gers) Il est inscrit sur les Monuments aux Morts des communes de Loupiac et de Monclar d'Armagnac.



Monuments aux Morts de la commune de Loupiac (Gironde) et de la commune de Monclar d'Armagnac (Gers)

© : Archives J.F.B.

O.N.A.C.

Réponse au courriel du 26 avril 2009 de Jacques Brisset à l'ONAC du Gers.

Demande de renseignement sur Louis Pierre Boudey.

ONAC

Auch le 16/07/2009.

Monsieur,

Faisant suite à votre demande formulée par courriel au sujet de M. Boudey Pierre Louis mort en déportation le 02.02.45 à Dora. Vous trouverez ci les documents que l'ONAC du Gers a pu rassembler grâce au concours de deux anciens résistants gersois.

Vous en souhaitant bonne réception.

Cordialement.

Olivier Dupont. Délégué à la mémoire combattante. Tél: 05.62.05.88.37.

☐ Communication téléphonique avec :

Pierre Péré

Galiane 32110 PANJAS

Tél : 05.62.09.12.28.

Au sujet de Boudey, Pierre Péré confirme :

« Qu'il était instituteur à Monclar d'Armagnac. Etant originaire de la Gironde, il pourrait provenir de l'Ecole Normale de Bordeaux et du venir exercer dans le Gers, après avoir franchi la ligne de démarcation (régulièrement ou irrégulièrement) Il se trouvera astreint au STO comme tous les jeunes de la classe 1942. »

Péré dit :

« Qu'il devait faire partie d'une fourmée composée de fils d'artisans et d'instituteurs, au nombre de 22 pour le département (!) **Boudey** se retrouva ainsi avec **Jean Dulhoste** fils d'un artisan de Cazaubon qui non plus ne voulait partir en Allemagne.

Ils s'en furent alors trouver le maire de Cazaubon, **Fernand Sentou** (qu'il devait savoir appartenir à la Résistance) »

Péré dit :

« Je ne sais pas si **Sentou** leur délivre une fausse carte d'identité ou s'il maquille la leur avec une fausse date de naissance. **Sentou** pour donner suite à leur projet, les envoya chez l'abbé Talés, curé de Panjas. A son tour, celui-ci les envoya à l'Hôtel Baron à Manciet où s'était fixé le **Lieutenant Puga**, du 2^{ème} Dragons d'Auch et responsable du secteur ouest de l'O.R.A. **Puga** les envoya alors Esplaves, dans la commune d'Eauze, où il contrôlait un chantier de charbonnage employant des réfractaire au S.T.O.

A la suite probable de l'affaire du déserteur allemand, coupable d'un délit de droit commun en avril 1943 et la venue de la Felgendarmerie à Eauze pour s'en emparer, **Puga** les envoya tous les deux au **Lieutenant Miller**, responsable du chantier forestier de Berdoues – Ponsampère C'est là que le matin du 14 décembre 1943, les jeunes du chantier furent pris par la Gestapo, au Château de Cours où ils logeaient

Péré cite aussi

« **Robert Bibé** d'Estang appelé au STO, N'ai pas retenu il était, lui aussi réfractaire. »

SOURCES : ☐ ONAC/Gers.

☐ DÉPORTÉS RÉSISTANTS GERSOIS

BOREL Yvan - Auch

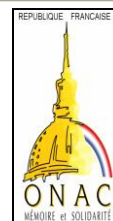
né le 5 décembre 1901 à Montélimar (Drôme)

décédé le 1er janvier 1945 à Flossenbug
à l'âge de 43 ans

BOUDEY Pierre - Monclar-d'Armagnac

né le 20 décembre 1922 à Loupiac (Gironde)

décédé le 2 février 1945 à Dora
à l'âge de 22 ans



SOURCES :
☐ ONAC/Gers.

STATISTIQUE DE LA DÉPORTATION

STATISTIQUE de la DÉPORTATION	
NOM - Prénoms :	BOUDEY Louis Pierre
Date de naissance :	30.12.1922 à LOUPIAC (Gde)
Domicile actuel :	LOUPIAC (Gde) Ascendant
Profession au moment de l'arrestation ?	
Date et lieu d'arrestation :	25.11.1943 à PONSAMPERE (Gers)
Motif d'arrestation :	?
Camps et prisons d'internement :	?
Date de départ en déportation :	17.1.1944
Camps de concentration :	DORA (Allemagne)
Remarques :	non rentré ; décédé le 2.2.1945 à DORA (Allemagne)
Département :	Gde

Fiche de **BOUDEY Louis Pierre**.

- **Date de l'arrestation le 14.12.1943**
au lieu du 25.11.1943.
- **Date du départ en déportation le 27.01.1944**
au lieu du 17.01.1944.

SOURCES :

- ONAC/Gers

SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE (S.T.O.)

C'est en 1942-1943 que le Service du travail obligatoire (S.T.O.) a été organisé par une série de lois promulguées par le gouvernement de Vichy, à la demande des autorités allemandes.

Par une **loi du 16 février 1943**, Laval doit accepter de créer le Service du travail obligatoire pour les jeunes gens nés en 1920, en 1921 et en 1922. Des sanctions sont prévues pour les réfractaires.

Beaucoup d'entre eux préféreront rejoindre les maquis plutôt que de partir pour l'Allemagne.

Les exigences allemandes se font plus sévères : Sauckel réclame un million de travailleurs et la loi du 1^{er} février 1944 stipule que toutes les femmes sans enfants de dix-huit à quarante-cinq ans et tous les hommes de seize à soixante ans peuvent être envoyés en Allemagne si le maintien dans leur emploi n'est pas indispensable à l'économie nationale.

On estime que, au 30 septembre 1944, il y avait environ 700000 travailleurs français en Allemagne (dont 40000 femmes) : ce total, loin d'être négligeable, ne satisfait pourtant pas Sauckel.

Aussi le S.T.O. peut-il apparaître comme un double échec, tant pour la politique allemande que pour celle de Laval. Le S.T.O. figure en effet au premier rang des reproches adressés au régime de Vichy.

Cependant, le S.T.O. a permis à la Résistance intérieure de renouveler et d'élargir, pour la première fois de façon massive, son recrutement, et par là même de renforcer ses liens avec les populations urbaines et rurales.

SOURCES :

- Internet/Universalis.



SOURCES :

- Internet.

TOULOUSE : PRISON SAINT MICHEL

Pendant l'occupation nazie, de nombreux résistants y furent détenus, condamnés à mort et exécutés.



SOURCES :

□ Internet/

□

ANNEXES

COURRIELS

Courriel du 28 janvier 2011 de Lionel Chollon à Henri Broncan.

*Demande de renseignement sur **Louis Pierre Boudey**.*

□ Courriel du 31 janvier 2011 de Henri Broncan à Lionel Chollon.

*Comme je vous l'ai dit sur votre messagerie, j'ai retrouvé des traces de **Pierre Boudey**, réfractaire au S.T.O. réfugié à Ponsampère, près de Mirande – mon pays ! – dans un chantier forestier dont la plupart des membres s'illustreront ensuite dans les activités du Bataillon de l'Armagnac. Son arrestation semble assez mystérieuse et je vais essayer de trouver des renseignements supplémentaires sur celle-ci.....*

□ Courriel du 15 février 2011 de Henri Broncan à Lionel Chollon.

*Le nom de **Pierre Louis Boudey** figure sur une plaque apposée devant l'ancien château de Cours dans la forêt de Ponsampère. Il aurait été arrêté avec 17 de ses compagnons lors de « l'opération de minuit » qui s'est déroulée dans la nuit du 13 décembre 1943. Conduits à Auch puis à la prison Saint Michel de Toulouse, fin janvier, ils seront déportés via Compiègne, en Allemagne. Deux des leurs parviendront à s'échapper au cours du transport, huit dont **Pierre Boudey**, mourront de privations et de mauvais traitement, dix retrouveront la France à la fin de la guerre.*

*Dans l'ouvrage du Général Céronie sur le Corps Francs-Pommiés, **Pierre Boudey** est cité.....*

INFOS

□ **HOMMAGE A LOUIS PIERRE BOUDEY**

Cérémonie du 8 mai 2009 au cimetière de Loupiac.

Intervention de Lionel Chollon, maire de Loupiac.

Vendredi 8 mai 2009 Hommage à Louis Pierre Boudey

Au cimetière de Loupiac

Monsieur le président de la FNDIRP gironde
Monsieur le président des anciens combattants de la région Cadillac-Béguéy Mesdames et messieurs
Merci d'avoir répondu à notre invitation et d'être présent ce matin devant le caveau de la famille Boudey.
La municipalité a souhaité commencé cette journée du souvenir par un hommage particulier à l'un des siens, Louis Pierre Boudey, dit Pierre Bordère, né à Loupiac le 20 décembre 1922 et décédé le 2 février 1945, à l'âge de 22 ans en déportation au terrible camp de Dora Ellrich où il aura tenu un an sous le matricule 44743.
Une plaque placée par la famille rappelait ces faits tragiques. Mais, le temps petit à petit avait fait son oeuvre et le texte était devenu illisible. AVANT QU'IL NE S'EFFACE TOTALEMENT, M. Costa a proposé au nom des anciens combattants de la restaurer et de redonner ainsi vie à une mémoire qui avait elle aussi tendance à disparaître. La municipalité le remercie pour ce travail.
A quoi pouvait penser ce jeune garçon dans les derniers instants de sa vie. A son père qui vivait 36 au Plapa, à sa mère disparue très jeune, à la famille du petit Village de Monclar d'Armagnac dans le Gers où il avait été nommé instituteur et qui l'avait hébergé, nourri, adopté presque. Louis Pierre Boudey, dit Pierre Bordère, né à Loupiac le 20 décembre 1922 et décédé le 2 février 1945, à l'âge de 22 ans en déportation au terrible camp de Dora Ellrich Mais je pense aussi que dans ses pensées il avait espoir qu'on oublie jamais les raisons de son arrestation par la Gestapo, les raisons de son engagement dans la résistance, son choix de défendre la liberté jusqu'à la mort et l'espoir de voir ses idées triompher.
La municipalité est donc heureuse de réinscrire Louis Pierre Boudey dans la mémoire du village où il n'a pas de descendants. Nos recherches n'ont pas encore permis de retracer tous les éléments de sa courte vie. Nous allons les poursuivre. Et je tiens à remercier ici le travail patient de M. Brisset sans qui cette cérémonie aujourd'hui n'aurait pas été possible. Je tiens aussi à remercier, Michel Pouvreau, 1er adjoint qui a accepté de nous donner copie du discours prononcé par son père le 6 février 1946 à l'occasion nous supposons du premier anniversaire de la mort de Louis Pierre Boudey. Je remercie aussi les habitants de Loupiac ayant répondu à nos questions ainsi que ceux de Monclar d'Armagnac qui eux aussi ont mis en route un travail de mémoire. Par votre présence ici ce matin, par tous ces témoignages recueillis le nom de Louis Pierre Boudey est ressorti de l'oubli. Je vous en remercie Avant de respecter une minute de silence je donne la parole à

Merci

8 mai 2009, Discours au monument aux morts,

Monsieur le président de la FNDIRP gironde, Monsieur le président des anciens combattants de la région Cadillac-Béguéy Mesdames et messieurs

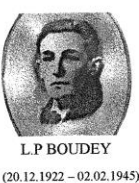
Nous sommes rassemblés ce matin devant le monument aux morts pour célébrer la 64ème cérémonie du souvenir de la capitulation des armées du 3ème reich à Berlin le 8 mai 1945. A quoi cela peut-il servir diront certains? Et bien justement à se souvenir. A ce souvenir des raisons d'un conflit effroyable. A ce souvenir que les idées de liberté de démocratie et de liberté sont fragiles et sans cesse menacer. A ce souvenir de tous ces hommes morts au combat pour défendre notre pays plus le libérer de l'occupant, des souffrances qu'ils ont pu vivre et du chagrin qu'a fait naître leur disparition chez tous leurs proches. Il y un an nous avions annoncé que chaque cérémonie serait l'occasion de redonner vie à ces noms gravés dans la pierre. Jacques Brisset, ici présent, avait accepté, à la demande la municipalité, de mener des recherches sur tous ces noms. C'est ainsi qu'il découvrit que Louis Pierre Boudey, inscrit sur ce monument n'était pas mort au combat mais en déportation, que son caveau familial était au cimetière de Loupiac, qu'une plaque qui vient d'être restaurée par les anciens combattants en témoignait. Il y est écrit :

A NOTRE FILS CHERI PIERRE BOUDEY
VICTIME DU BAGNE NAZI ELLRICH A L'AGE DE 22 ANS LE 2 FEVRIER 1945

C'est le seul déporté connu à Loupiac à ce jour. Grâce aux recherches de Monsieur Brisset, nous avons pu reconstituer quelques éléments de sa trop courte vie. Il est né à Loupiac le 20 décembre 1922 au numéro 36 de la route nationale. Son père BOUDEY Jean était Cultivateur, et demeurera au Plapa jusqu'à son décès le 4 janvier 1975. Sa mère Marie, née Delas, s'était mariée à Sainte Croix du Mont le 29 novembre 1919. Elle mourut en 1932 à l'âge de 38 ans. Le couple était métayer chez Madame Coffiard qui était veuve. Jean Boudey se remaria en 1935 avec Marie Trigaud de Sainte Croix du Mont également. Grâce à un discours de Rolland Pouvreau prononcé le 6 février 1946 nous sa vons que Louis Pierre Boudey ne réside plus à Loupiac en 1940. Il est à l'école normale d'instituteur d'Auch. En 1942/1943 il est jeune instituteur dans le village gersois de Monclar d'Armagnac. Il sympathise avec la famille qui le loge et le nourrit. C'est là qu'il décide de rejoindre un mouvement de résistance. M. Pouvreau indique dans son discours qu'il est réfractaire au service du travail obligatoire qui le menace depuis que la zone libre est totalement occupée. Nous ne connaissons pas encore les conditions exactes de son arrestation. On retrouve son nom en tout cas dans la liste des résistants présents dans le convoi de prisonniers qui part le 27 janvier 1944 du Camp de Compiègne en France. C'est un train de deux jours pour arriver au camp de Buchenwald mais il est aussitôt envoyé au terrible camp de concentration de Dora puis au plus terrible encore Kommando Ellrich, matricule 44743, une annexe de Dora. Je vous invite à parcourir les témoignages des ras respas de ces camps présent dans le livre mémorial de la déportation pour imaginer les souffrances qu'il a pu endurer à la fin de sa vie. A quoi pouvait il penser, que pouvait-il espérer à ce moment là. Penser à son père, à ses amis de Monclar d'Armagnac, à une jeune fille qu'il commençait à fréquenter comme on disait à l'époque. Peut-être se rappelait il pour se donner du courage les paroles du chant des partisans « la nouvelle marseillaise » comme on l'appelait. « C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères. ». Oui, Pierre Boudey, comme tous ceux présents sur ce monument aux morts, comme des millions d'autres, tu as contribué à libérer notre pays de ses chaînes. Ton sacrifice, ton engagement pour la liberté ne doit jamais tomber dans l'oubli. Voilà pourquoi ces cérémonies sont importantes, pourquoi il faut continuer à y venir nombreux comme aujourd'hui malgré le temps, pourquoi il est nécessaire de poursuivre toujours le travail de mémoire. Je vous remercie

La municipalité de Loupiac serait heureuse de votre présence aux deux cérémonies organisées cette année pour commémorer le 08 mai 1945.

INVESTIION



L.P. BOUDEY (20.12.1922 - 02.02.1945)

9 H 30 : Hommage au résistant « Louis Pierre BOUDEY »

(mort en déportation au camp de Dora-Ellrich).

10 H 00 : Hommage aux morts pour la France devant le

Monument aux morts.

Journal d'information de la ville de Loupiac – N°4. 6 mai 2009.

Journal d'information de la ville de Loupiac - N°4 - Mai 2009. Editorial - Jean-José Bonneron. Adjoint chargé des finances. Un budget ambitieux et serien. Répondre aux besoins. Le Conseil municipal a décidé d'investir massivement cette année dans les bâtiments, l'éclairage et la voirie. Section fonctionnement. Le patrimoine communal, parfois en très mauvais état, va faire l'objet d'importants travaux. 20 200 € sont prévus pour le renouvellement des boîtiers afin d'améliorer l'isolation. 12 600 € pour le nettoyage de la toiture de l'ancienne mairie et le renouvellement de la toiture. 6 200 € pour la remise en état du portail du cimetière. Les travaux de voirie seront aussi nombreux. La route de CES, le parking et la fin de la route de Marillac, la route communale N° 24 seront rénovés pour 50 500 €. A cela s'ajoutera des aménagements de sécurité pour 14 000 €. L'éclairage des cours de tennis était une vieille demande des adhérents du club. Ce sera fait cette année, avec, en prime, une aménagement de l'éclairage du boulevard, l'installation d'un coffrage bois, d'un éclairage. Une alimentation électrique indépendante de la salle des associations. Tout cela pour un total de 80 000 €. Diverses travaux de rénovation de l'école publique sont prévus pour 20 931 €. L'école et l'aménagement du bourg vont faire l'objet d'investissements importants. L'aide du Conseil Général. Une nouvelle scène a été achetée pour 200 € qui pourra être installée dans la salle des fêtes de l'école. Un groupe électrogène va être acheté pour 250 € afin de faire face à toute nouvelle panne électrique. Pour améliorer le quotidien des Loupiaciens, des bancs, des tables, des panneaux d'information vont être achetés, pour 11 000 €. Après l'achat du terrain pour le futur cimetière, il faut établir le plan de la station d'épuration pour faire acquies pour un éventuel agrandissement de celle-ci. Enfin, 47 512 € sont en réserve pour faire face à des travaux non prévus à l'école. Sur un total de 208 283 € d'investissements, nous prendons compte bien entendu des restes à réaliser de 2008. L'annexe des emprunts en cours était de 28 320 €, le total des dépenses de la section investissement s'élevait à 396 702 €. Pour assurer l'équilibre budgétaire, 222 265 € sont imputés sur le fonds de roulement de la section fonctionnement.

VIE DE LA COMMUNE. CCAS Des associations partenaires Elles concernent la réparation des véhicules, les services et les vacances. Cérémonies du souvenir. Le 20 décembre 1922 à Loupiac, Louis Pierre Boudey avait intégré l'école normale d'instituteur d'Auch. Il est nommé pour son premier poste d'instituteur à Monclar d'Armagnac, petit village du Gers où son nom est gravé sur le monument aux morts. Nous savons qu'il a participé à des actions de résistance avec le réseau local. Il était aussi membre du STO (Service de Travail Obligatoire) et rebaptisé 'sida d'acier' travaillé en Allemagne. Ané, il est conduit au camp de Compiègne dans le nord de la France. Le 27 janvier 1944, il est déporté au camp de concentration de Dora où il mourra, le 2 février 1945, à l'âge de 22 ans. Il est le seul Loupiacais inconnu mort en déportation. Si ce n'est que trop récemment, un témoin d'une période terrible de notre histoire et des souffrances endurées par des millions de femmes et d'hommes, de familles pour que notre pays retrouve sa liberté. Pour cette raison, l'Association des anciens combattants de la région de Cadillac a accepté de remettre en état la plaque commémorative placée sur le caveau familial. Conseil Municipal Jeudi 28 mai à 20H5. Contrôle du cadastre. Tout le mois de mai, un agent du cadastre, sous la supervision de la commune, pourra procéder aux mises à jour annuelles de la documentation cadastrale et à la tenue à jour plus détaillée. Il est autorisé à réaliser des travaux topographiques dans les propriétés publiques et privées situées sur le territoire de la commune.



MAIRIE DE
LOUPIAC
GIRONDE



Louis Pierre Boudey
1922 - 1945

INVITATION

La commune de Loupiac a le plaisir de vous
inviter à l'inauguration de
l'Allée Louis Pierre Boudey
*Instituteur, né à Loupiac en 1922, mort en déportation
le 2 février 1945 au camp de Dora Ellrich*

SAMEDI 30 AVRIL 2016
17 H 00
parking de l'école de Loupiac

*La cérémonie sera suivie d'un verre de l'amitié et d'une
présentation de documents sur Louis Pierre Boudey*

Renseignements : 05.56.62.99.62. Rendez-vous à 16 H 45.

Allée
Louis Pierre BOUDEY
1922-1945
Instituteur
Mort en déportation le 2 février 1945
au camp de Dora-Ellrich

▣ **HOMMAGE A LOUIS PIERRE BOUDEY**

Lettres de Lionel Chollon maire de Loupiac à M. Vincent Costa Président des anciens combattants.

*A propos de la plaque funéraire de **Louis Pierre Boudey**.*

▣ **RECHERCHE SUR LOUIS PIERRE BOUDEY**

Lettre à Mme David Annie et David Julien.

*Sur un lien familial avec **Louis Pierre Boudey**.*

Pas de réponse

Lettre à l'IUFM d'Auch

*A propos de sa présence de **Louis Pierre Boudey** à l'Ecole Normale.*

Lettre réponse ESPE du Gers.

Lettre aux Archives du Personnel Militaire, PAU

*A propos du registre de matricule militaire de **Louis Pierre Boudey***

Courriel réponse des archives du personnel.

Lettre aux Archives Départementales du Gers.

A propos de registres d'inscription de l'Ecole Normale de Auch.

Courriel réponse des archives départementales du Gers.

▣ **LETTRES**

Lettre à M. Mme Najiscarde.

Courriel Mairie de Cazaubon (Gers).

Courriel réponse de la mairie de Cazaubon.

Courriel Mairie de Monclar d'Armagnac (Gers).

▣ **INAUGURATION DE L'ALLEE PIERRE BOUDEY**

Discours de Lionel Chollon, maire de Loupiac.

Inauguration de l'Allée Pierre BOUDEY Loupiac le 30 avril 2016

Discours de Lionel Chollon, maire de Loupiac.

Messieurs les anciens combattants,
Mesdames et messieurs les élus
M. et Mme Nagiscarde de Monclar d'Armagnac
M. Brisset de Mémoires de Cadillac

Chers Citoyens et Citoyennes

Nous sommes à Loupiac ce **samedi 30 avril** pour rendre hommage à **Louis Pierre Boudey**, mort en déportation, au camp de concentration de Dora Ellrich (Allemagne), le **2 février 1945**, de tuberculose pulmonaire. **Il était arrivé le 29 janvier au camp de Buchenwald**, tatoué du N°44743. Il aura survécu un an. Je serai heureux dans quelques minutes de découvrir la plaque qui ravivera dans le village la mémoire de ce jeune garçon né le **20 décembre 1922**, à Loupiac, au village du Plapa (Gironde) où il résidera jusqu'à son départ en 1939 à l'École Normale d'Auch dans le Gers.

Jusqu'à aujourd'hui, son nom pouvait seulement être lu sur le monument aux morts, parmi les victimes de la guerre 39-45, sans précision sur les causes de sa mort, et sur une plaque récemment restaurée par M. Costa placée sur le caveau familial au cimetière de Loupiac. Le Conseil municipal a estimé depuis plusieurs années que ce n'était pas suffisant et que la commune devait remémorer le sacrifice de sa vie en baptisant de son nom une rue ou une allée du village. Voilà qui va être fait.

Louis Pierre Boudey, était un enfant du village. Si l'origine de sa famille se situe du côté de Roaillan, son arrière grand oncle, Jean Boudey dit Chéri, est déjà domestique en 1881 chez Bernard Boré au Plapa. Vers 1906, un regroupement familial s'opère, la famille travaille pour Charles Coiffard jusqu'à la veille de la guerre 14-18.

La famille a souffert de cette première guerre mondiale. Son père, Jean dit Georges, né, en 1892, à Roaillan (Gironde) y est blessé grièvement le 4 mai 1916. Pour ce fait il est décoré de la Croix de Guerre avec étoile de bronze. Son oncle Louis né en 1890, participe aussi à la guerre. On sait qu'il quitte le domicile familial en 1917 et pour fonder un foyer à Sainte Croix-du-Mont, avec Blanche Catherine David. Ils résident au Peyrat. Georges Boudey, dégagé de ses obligations militaires, se marie le 29 novembre 1919 à Sainte Croix-du-Mont avec Marie Delas, native de la dite commune. Le couple s'installe à Loupiac au Plapa. Avec son père Jérôme, ils sont cultivateurs métayers chez la veuve Coiffard.

Nous n'avons pas trouvé, à ce jour, de document relatif aux premières années de la vie, de Louis Pierre Boudey mais dans un discours prononcé le 7 février 1946, Rolland Pouvreau qui sera Maire en 1971 évoque « **l'ancien élève de nos écoles communales** ».

Louis Pierre Boudey fréquente l'école du bourg, côtoie l'un des instituteurs M. Henry Martin, puis il inaugure en 1933 la nouvelle école publique transférée à Bertoumieu dans l'ancien château Promis. Après sa scolarité à Loupiac, il rentre à l'École Primaire Supérieure de Cadillac.

Dans cette période, des événements importants vont intervenir dans sa vie. Sa mère décède en 1932. Son père se remarie en 1935 avec Marie Trigaud de Sainte Croix-du-Mont et son grand père Jérôme Boudey meurt la même année.

L'instituteur.

En 1939, il quitte le foyer familial pour intégrer l'École Normale d'Auch dans le Gers. Comme le souligne Rolland Pouvreau « **Pierre Boudey par son intelligence, son sérieux, son travail, sa constance** » a rejoint « **le corps enseignant de nos écoles publiques** ». et un avenir brillant l'attendait. Malheureusement le voilà rattrapé par la guerre. Les troupes allemandes envahissent la Pologne, le 1er septembre 1939, à 4h45 du matin et la France déclare la guerre le 3 septembre soit moins d'un mois avant sa première rentrée le 1^{er} octobre à l'École Normale où Louis Pierre Boudey retrouve André Demey de Saint Pierre d'Aurillac. Ils ont fait un parcours commun à l'École Primaire Supérieure de Cadillac.

Le 25 juin 1940, la ligne de démarcation est instaurée. En 1941 l'École Normale d'Auch est fermée. Afin de pallier aux difficultés pour franchir cette ligne qui le sépare de sa famille, Louis Pierre Boudey accomplit sa 2^{ème} année de formation à l'École Normale de Bordeaux. Il effectue un stage de formation professionnelle du 5 au 24 janvier 1942 à l'École Mixte de Cardan, sous la conduite de l'instituteur Jean Geoffre.

A la rentrée d'octobre 1942, Louis Pierre Boudey est nommé à titre provisoire, instituteur stagiaire dans le Gers à l'école publique de Monclar d'Armagnac. Il effectue le 21 octobre 1942 son premier jour de classe. Il prend pension dans le village chez M. et Mme Glize au lieu-dit Bidaou. Lors d'une évaluation en son école le 18 décembre 1942, Mme Autefage, Inspectrice primaire, souligne que « **M. Boudey en a modifié l'atmosphère** ». Il est nommé titulaire de son poste le 15 mars 1943.



Une partie de l'assistance lors de l'allocution du maire de Loupiac.

Le réfractaire au S.T.O.

Malheureusement, le gouvernement de Vichy, par une loi du 16 février 1943, instaure à la demande des Allemands, le **Service du Travail Obligatoire** pour les jeunes gens nés en 1920, en 1921 et en 1922. De la classe 1942, il est concerné par cette loi.

Louis Pierre Boudey, comme beaucoup de jeunes de l'époque se trouve confronté à un choix décisif. Accepter le STO ou entrer en clandestinité, ce qu'il fait le 15 mars 1943. Le voilà réfractaire au **S.T.O.** Il trouve refuge dans la forêt de Ponsampère où il rejoint un maquis le **Corps Francs Pommiers**, sous les ordres du Lieutenant Miler. Il reçoit de nouveaux papiers au **nom de Pierre Bordère**. Il est né à Alep en Syrie. Dans ce maquis il côtoie des anciens militaires démobilisés et de jeunes réfractaires comme lui. Jean Dulhoste, par exemple, son meilleur ami qui est fils d'un artisan menuisier de Cazaubon, le village d'à côté. Afin de justifier leur présence lors de contrôle de la Gestapo, ils sont affectés à des travaux forestiers. La vie n'est pas toujours drôle, l'alimentation pas toujours assurée. Surtout la menace de la dénonciation plane constamment sur leur vie. Ils commettent des imprudences liées à leur jeunesse comme aller parfois à un bal.

En septembre, son ami Jean Dulhoste quitte le chantier. Ils se retrouveront quelques mois plus tard à Nogaro où un chef de la résistance leur a trouvé du travail. Pierre Boudey indique à son ami qu'il veut dire au revoir à des camarades restés au maquis. Il s'y rend en car. Malheureusement c'est le moment où la gestapo passe à l'action. Le 14 décembre 1943, « *l'opération de minuit* », au château de Cours à Ponsampère (Gers) est lancé. Les hommes sont arrêtés, torturés sur place. Ils sont transférés à la prison Saint Michel de Toulouse puis internés jusqu'au 26 janvier 1944 au camp de Royalieu à Compiègne (Oise). C'est le début du voyage vers l'enfer.

Le dernier voyage,

Le 27 janvier 1944, il est déporté vers l'Allemagne, depuis Compiègne par le convoi I.173, avec *Adalbert Cozette, Fernand Desliens, Raymond Denizot, André Drancourt, Robert Fuchslock* arrêtés avec lui à Ponsampère. Aucun de ces déportés ne survivront. Louis Pierre Boudey est affecté en Kommando de travail au camp de Dora d'Elrich pour le creusement de galeries souterraines. Dans ces commandos de travail, la vie y est terrible, inhumaine. Manque de nourriture, manque de sommeil, traitement atroce. Les malades, dans l'incapacité de travailler, étaient sans vêtements, ni chaussures, au plein cœur de l'hiver par un froid de -20°. **Louis Pierre Boudey** décède à l'infirmerie après un an de calvaire et de souffrance et j'espère d'espoir. Espoir de la défaite de l'ennemi nazi (avait-il eu écho du débarquement), espoir de retrouver son père, les beaux paysages de son enfance, ses amis du Gers, ses élèves dans un pays de nouveau libre et démocratique. Ces espoirs se seront éteints un 2 février 1945 quelques mois avant la libération du camp.

On peut imaginer la douleur d'un père quand il écrit le 19 septembre 1945, cette réponse à l'académie du Gers qui nommait son fils à la rentrée d'octobre 1945 « *Vous avez nommé mon fils Boudey Louis Pierre, instituteur titulaire à Monclar d'Armagnac, à mon grand désespoir il ne pourra rejoindre son poste n'étant pas encore rentré d'Allemagne. Je ne perds pas espoir, mais nous vivons des heures d'attente bien cruelles Dès sa rentrée nous vous le signalerons aussitôt* ».

Son acte de décès a été dressé par le Ministère des anciens combattants et victimes de guerre le 10 septembre 1946 mais dès le 7 février 1946, une cérémonie à l'église et au monument aux morts de Loupiac fut organisée en mémoire de Pierre Boudey. Les hommages de Rolland Pouvereau et de Maurice Fouquet maire furent poignants comme le souligne le journal Sud-Ouest. Rolland Pouvereau s'exprime ainsi : « **Si, par hasard, nous devons douter et faiblir dans le combat difficile que nous devons mener contre la folie des hommes, que ce martyr de vingt ans, forge nos volontés et dicte nos devoirs !** »

La « **Nation** » a honoré **Louis Pierre Boudey**, le déclarant « **Mort pour France** », le 8 septembre 1947, en accordant le « **Titre de déporté résistant** » le 28 juin 1953, avec la mention « **Mort en déportation** ». Il est aussi décoré à titre posthume de la « **Médaille de la résistance, de la Croix de Guerre 39-45 avec palme et de la Médaille Militaire avec citation** ».

Je dois ici remercier la commune de Monclar d'Armagnac, qui a posé une plaque au nom de **Louis Pierre Boudey sur la porte de l'école après la libération** où son père, mort en 1975, ira se recueillir de nombreuses années, allant à la rencontre de personnes ayant connu son fils comme la famille Nagiscarde ici présente.

Louis Pierre Boudey est aussi honoré à Castelnau-Magnaoc dans les Hautes Pyrénées, à Ponsampère dans le Gers. Je suis fier et heureux que son village de Loupiac lui rende enfin l'honneur qui lui est dû en donnant son nom à une rue qui dessert la nouvelle école ce qui est un double hommage, à son courage et à la carrière professionnelle à laquelle il était destiné. La guerre, la folie des hommes l'en auront privé. Que le témoignage de son martyr rappelle chaque jour la valeur de la paix entre les peuples.

☐



Le maire Lionel Chollon dévoile la nouvelle plaque



M. Mme Najicarde de Monclar d'Armagnac

LOUPIAC



Le maire Lionel Chollon a dévoilé la nouvelle plaque. *Le monde*

L'hommage à un enfant du pays

Samedi, les Loupiacais ont rendu hommage à un enfant du pays, Louis Pierre Boudey, mort en déportation le 2 février 1945 au camp de Dora-Elirich.

Le maire, Lionel Chollon, a retracé la courte vie, reconstituée par le travail de recherches de Jacques Brisset, de ce jeune homme né le 20 décembre 1922 à Loupiac, élève de l'école du village avant de rejoindre l'école primaire supérieure de Cadillac, puis l'école normale d'Auch dans le Gers.

Nommé instituteur stagiaire à l'école publique de Mondlar-d'Armagnac (Gers), il devient titulaire du poste le 15 mars 1943. Mais le 17 mars, le maire du village l'informe qu'il doit être incorporé au STO. Réfractaire, Louis Pierre Boudey intègre alors un maquis gersois, le Corps franc Pommès. Arrêté par la Gestapo le 14 décembre 1943, il est déporté vers l'Allemagne le 17 janvier 1944, au camp de Dora-Elirich, avec

plusieurs de ses camarades. Aucun ne survécut aux conditions de travail inhumaines, sans vêtements ni nourriture, par un froid de -20 degrés. Louis Pierre Boudey décède au camp le 2 février 1945.

Près de l'école

Reconnu Mort pour la France (1947), titre de Déporté résistant (1953), Médaille militaire (1956), Mort en déportation (1987)... le nom de Louis Pierre Boudey est honoré dans les Hautes-Pyrénées, le Gers et la Gironde.

La municipalité de Loupiac a choisi baptiser de son nom la nouvelle voie qui dessert le groupe scolaire. La plaque a été dévoilée par le maire au cours d'une cérémonie célébrée en présence des anciens combattants, des habitants du village et d'une délégation de Mondlar-d'Armagnac.

Patricia Collen

LOUPIAC

INAUGURATION. A la mémoire d'un jeune instituteur



Le maire Lionel Chollon dévoile la plaque de la nouvelle allée.

C'est la mémoire d'un instituteur mort pour la France que l'allée Louis Pierre Boudey honore. Inaugurée à proximité de l'école de Loupiac, cet enfant de la commune est mort en déportation au camp de concentration de Dora-Elirich en Allemagne, le 2 février 1945, à l'âge de 22 ans. Il sera décoré à titre posthume de la Médaille de la Résistance, de la Croix de Guerre 1945 avec palme et de la Médaille Militaire avec Citation. Un hommage lui fut rendu grâce au travail de recherche de Jacques Brisset. C'est désormais par cette allée que les écoliers et les habitants de Loupiac se souviendront de ce jeune instituteur.

❑ **Archives Ministère de la défense.**

Service historique de la défense.
Archives du personnel militaire
Archives du Service Historique de la Défense à Caen (Calvados)

❑ **Archives départementales du Gers.**

Dossier des instituteurs.

❑ **Archives départementales de la Gironde.**

Registres de dénombremments, année : 1896, 1901, 1921, 1926.
Registre des matricules militaires 1910, 1912.

❑ **Archives municipales de la commune de Monclar d'Armagnac (Gers)**

Registre des décès, année 1946, acte N°4 du 1^{er} octobre 1946. *Transcription de l'acte de décès du 2 février 1945.*

❑ **Archives municipales de la commune de Cadillac sur Garonne (Gironde).**

Registre des élèves de l'Ecole Supérieure de Cadillac.

❑ **Archives municipales de la commune de Loupiac (Gironde).**

Plans cadastraux du cimetière et de la commune.
Registre des tables décennales.
Registres de délibérations du Conseil Municipale.
Registres de dénombremments, année : 1881 à 1975
Registre des décès, année 1915, du 27 décembre 1915.
Registre des naissances, année 1922, acte N°20 du 20 décembre 1922.
Registre des décès, année 1932, du 10 décembre 1932.
Registre des décès, année 1935, acte N°10 du 3 novembre 1935.
Registre des décès, année 1948, acte N°1 du 3 janvier 1948.
Registre des décès, année 1975, du 4 janvier 1975.
Registre des décès, année 1976, du 3 mars 1976.

❑ **Archives municipales de la commune de Roaillan (Gironde).**

Registre des naissances, année 1834, acte N°6 du 19 mars 1834.
Registre des naissances, année 1852, du 7 septembre 1852.
Registre des mariages, année 1862, du 20 février 1862.
Registre des naissances, année 1862, acte N°6 du 28 novembre 1862.
Registre des naissances, année 1868, acte N°7 du 19 avril 1868.
Registre des mariages, année 1889, du 16 février 1889.
Registre des naissances, année 1890, acte N°3 du 25 février 1890.
Registre des naissances, année 1892, acte N°1 du 4 janvier 1891.
Registre des décès, année 1896, acte N°4 du 22 mai 1896.

❑ **Archives municipales de la commune de Sainte-Croix-du-Mont (Gironde).**

Registre des naissances, année 1890, acte N°13 du 25 novembre 1890.
Registre des naissances, année 1894, acte N°11 du 28 août 1894.
Registre des naissances, année 1896, acte N°8 du 15 mai 1896.
Registre des mariages, année 1917, du 24 novembre 1917.
Registre des mariages, année 1919, du 29 novembre 1919.
Registre des mariages, année 1935, du 27 août 1935.

❑ **Archives**

Archives familiales et privées.
Crédits photos familiales et privées
Documents internet.
Documents : Crédits photos internet.

© : *Archives J.F.B.*



Louis Pierre BOUDEY

Honoré dans les Hautes Pyrénées, le Gers et la Gironde



(65) **Castelnau-Magnoac**
Mémorial Corps Francs Pompiers



(32) **Monclar d'Armagnac**
Ecole communale



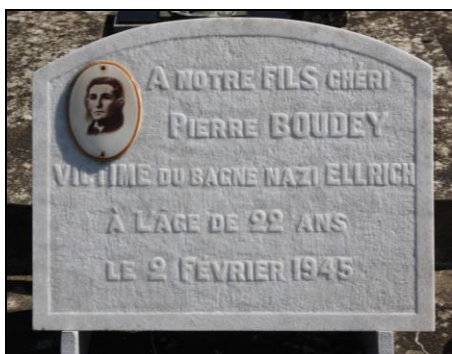
Monument aux morts



(32) **Ponsampère**
Stèle commémoratif au château de Cours



(32) **Auch**
Monument commémoratif de l'Ecole Normale



Cimetière



(33) **Loupiac**
Monument aux morts



Allée Louis Pierre Boudey

 *Recherches réalisées par Jacques Brisset
pour Mémoire de Cadillac*